

TOTAL DES DÉPÔTS
BANCAIRES
DE LA FINANCE ISLAMIQUE
**Plus de 900
mds DA
depuis 2020**

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro

P4

Jeudi 15 mai 2025 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6444 - 22^e année

LES PALESTINIENS
COMMÉMORANT LA NAKBA :

**« Nous
resterons
sur nos
terres »**

P5

TIRS CROISÉS CONTRE L'ALGÉRIE

Retailleau réactive ses flagorneurs de pacotille

Le journaliste Farid Alilat est allé jusqu'à user de mensonges à tire-larigot, pour prouver sa loyauté aux nostalgiques de « l'Algérie-française ».

LIRE EN PAGE 2

AU TROISIÈME JOUR DE SA VISITE D'ÉTAT

Le Président découvre les atouts de la Slovaquie

Le président Tebboune a visité, hier, le haras de Lipica- réputé pour ses spectacles et ses compétitions internationales- des sites touristiques, ainsi qu'une entreprise spécialisée dans l'industrie spatiale et l'IA.

LIRE EN PAGE 3



Ph : DR

NUMÉRISATION, JUSTICE, MINES,
HADJ ET DIASPORA

**Le Gouvernement
examine cinq
dossiers**

P3

IMPORTATION DE MOUTONS



**L'opération
se poursuivra
jusqu'à fin mai**

P4

LE CHAMPION EN TITRE
EN DIFFICULTÉ

**L'entraîneur Ben
Yahia indésirable
au MC Alger**

P12

HIPPODROME ANTAR IBN CHEDDAD-
ORAN, CET APRÈS-MIDI À 15H30

**Vers un duel
Initial-Dalal
El Mesk**

P21

Impitoyable envers les dealers

50 narcotrafiquants arrêtés et 2,8 quintaux de kif traité venant du Maroc, 1,86 kilogramme de cocaïne et 214.830 comprimés psychotropes saisis ! C'est le dernier bilan hebdomadaire de l'Armée nationale populaire se rapportant à la lutte contre la drogue. On va s'en tenir à ce petit échantillon approximativement représentatif pour illustrer les quantités énormes des poisons saisis par nos services de sécurité au niveau des frontières. À l'Ouest du pays notamment où prolifèrent toutes sortes de trafics des drogues, dures, douces et autres substances psychédéliques qui tuent, à petit feu, la jeunesse algérienne. Il faut savoir que l'Algérie a commencé à lutter contre ce fléau depuis 1975 lors qu'une première alerte sur un trafic de 3 tonnes

de cannabis avait été donnée. C'est donc un demi-siècle de lutte sans merci contre un phénomène qui broie la vie de nos jeunes. Quoique notre pays ne peut pas à lui seul contenir tous les flux en circulation. L'enjeu étant mondial pour un marché juteux qui rapporte jusqu'à 500 milliards de dollars chaque année. Mais, les services de sécurité algériens, à leur tête l'ANP, ont réussi à déjouer la quasi-totalité des trafics qui visent à noyer le pays par toutes sortes de drogues. Pour autant, le trafic et ses tentacules continuent à gagner en ampleur. « C'est une guerre qui ne dit pas son nom », pour reprendre le qualificatif du président de la République qui, en Conseil des ministres du 23 mars 2025, a évoqué une affaire d'atteinte à la sécurité nationale. Ce qui requiert une stratégie bien spécifique et adaptée au contexte de l'heure pour lutter efficace-

ment contre ce phénomène. Depuis, un travail laborieux a été accompli par le ministre de la Justice et garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaâ, qui s'est présenté, hier, devant les élus de l'Assemblée populaire nationale, pour débattre du projet de loi relatif à la prévention contre la drogue. À travers plusieurs mesures aussi coercitives que préventives, le texte du ministre vise la tête de l'ogre. Boudjemaâ a promis de frapper fort contre les dealers qui sont au cœur du trafic. Pour ce faire, la nouvelle loi en vue s'appuie sur la collaboration des citoyens. Ces deniers sont appelés ainsi à dénoncer les dealers et les narcotrafiquants en contrepartie d'incitations financières. Ce qui serait une première dans la législation algérienne. Une fois dans les filets des services de sécurité et entre les mains de la Justice, la loi sera « intransigeante » et « sans pitié » à l'égard des dealers. La preuve ? Le narcotrafiquant risque jusqu'à la peine capitale. Par ailleurs, le ministre n'a pas exclu « l'activation de la peine capitale ».

Farid Guellil

L'ÉDITO

CONTRIBUTION

TIRS CROISÉS CONTRE L'ALGÉRIE

Retailleau réactive ses flagorneurs de pacotille

Décidément, mensonges, fake news, injures, et même l'outrage ne sont plus l'apanage exclusif de la presse électronique et des activistes des réseaux sociaux, ces nouveaux pseudo-tribuns des plateformes numériques. Non, une certaine presse, se parant des oripeaux des traditions anciennes de la France en matière de presse papier, vient de plonger ses mains dans cette mélasse purulente.

Par **Belhouari Bouziane**

Décidément, mensonge, fake news, injures, et même l'outrage ne sont plus l'apanage exclusif de la presse électronique et des activistes des réseaux sociaux, ces nouveaux pseudo-tribuns des plateformes numériques. Non, une certaine presse se parant des oripeaux des traditions anciennes de la France, en matière de presse papier, vient de plonger ses mains dans cette mélasse purulente. Cette fois, ce sont des journalistes expatriés qui viennent de prêter leur encre aux « pourfendeurs » de tout ce que représente l'Algérie, pour reprendre l'expression de Farid Alilat, ancien scribouillard du quotidien *Le Matin*, redevable à Mohamed Benchicou pour sa carrière, dans sa diatribe du jour contre son pays et contre le ministre de la Communication, le Dr Mohamed Meziane.

Bruno Retailleau, qui a fait de l'Algérie son unique programme politique, ne peut pas rêver mieux. Farid Alilat, dont les pas ont souvent foulé les sentiers de la controverse, vient de se distinguer par une offre de service à ce suppôt de l'extrême droite, en allant jusqu'à user de mensonges à tire-larigot, pour prouver sa loyauté aux nostalgiques de « l'Algérie-française ».

Sur sa page Facebook, le sieur Alilat a accompagné son entrefilet, publié par « *Le Point* », dans lequel il s'inquiète de l'avenir de la langue française en Algérie, d'un commentaire évoquant sans le nommer le ministre de la Communication, le Dr Mohamed Meziane, sur la base d'une confiance d'un diplomate français, sans se donner la peine de vérifier ses informations, lui qui se targue d'être un journaliste professionnel indépendant.

Sur la base de cette confession qui n'a étrangement jamais été rendue publique auparavant, « des responsables algériens ont condi-



Farid Alilat

tionné l'ouverture d'un second lycée français dans cet établissement d'excellence », selon les dires de Farid Alilat, rédacteur depuis quelques années de l'hebdomadaire « *Jeune Afrique* », publication connue pour sa tendance peu amène envers notre pays et par son addiction à la mamelle financière du Makhzen, a vite fait un raccourci vers le ministre de la Communication pour distiller successivement deux grossiers mensonges.

Il avance, dans un premier temps, de manière erronée, voire même délibérément infondée, que le ministre – dont il se garde bien de mentionner le nom – « consacre une part de son temps à pourfendre la France » ! Une assertion purement fantaisiste, qui n'est appuyée par aucune déclaration de sa part allant dans ce sens. En réalité, le ministre ne manque jamais une occasion de souligner que l'Algérie n'entretient aucune animosité envers le peuple français, auquel elle témoigne un respect sincère et profond, et qu'elle n'éprouve aucune hostilité envers la République française, dont elle reconnaît l'universalité et la grandeur de ses valeurs.

Affirmer en revanche que le ministre de la Communication ne manque jamais une occasion de s'attaquer aux partisans d'une chimère désuète, celle liée à la politique colonialiste française, est non seulement parfaitement justifié, mais également aisément vérifiable. Le sieur Alilat, une nouvelle fois, recourt à un mensonge éhonté, déjà formellement démenti par « *Hayat TV* », dont le sigle fut pourtant utilisé sur Facebook dans le but de conférer un vernis de crédibilité à une pure information falla-

cieuse, selon laquelle « le ministre aurait des enfants inscrits dans une grande université parisienne ».

Là encore, il manifeste un amateurisme flagrant sur le plan professionnel, dissimulant derrière ses allégations une volonté manifeste de nuire. Rien n'est précisé sur cette université, ni même sur le nombre d'enfants prétendument scolarisés.

Chacun le sait – nul ne l'ignore – que les enfants du ministre Mohamed Meziane n'ont jamais tiré le moindre avantage de la France. Ce seul fait éclaire d'un jour cru la valeur des écrits de ce journaliste que rongent l'amertume et le mépris de soi. Aveuglé par sa rancune, il s'abandonne sans résistance aux bras accueillants de Retailleau et aux thèses rances d'une extrême droite haineuse.

D'ailleurs, Alilat a été à l'origine d'une fallacieuse nouvelle qui relève de la désinformation, relative à la livraison d'un don algérien de 30000 tonnes de fuel de haute qualité au Liban pour faire face à la crise d'électricité qui le frappait en août dernier. Son limogeage maquillé en départ de Jeune Afrique est à imputer à cette désinformation. Farid Alilat a choisi son camp depuis longtemps. Ses écrits l'ont déjà prouvé, à travers notamment sa collaboration épisodique avec « *Le Point* », autre canard « généreux » dans sa production éditoriale franchement anti-algérienne, ou « *Jeune Afrique* », publication relais des politiques néo-colonialistes de l'ancienne puissance coloniale et soutenue par la monarchie alaouite. Un autre personnage sulfureux, Mohamed Sifaoui, – acteur controversé de la lutte contre le terrorisme, journaliste qui

émarge à la même enseigne que Kamel Daoud et Farid Alilat –, connu pour ses accointances troubles avec les services du pays qui l'héberge – s'est porté au secours d'une campagne médiatique orchestrée depuis l'Hexagone contre son propre pays. Une campagne qui, visiblement, s'esouffle, vacille, et peine à masquer les signes d'un déclin annoncé.

Fidèle à lui-même, il s'est illustré par une diatribe d'une violence rare à l'encontre du président de la République et des services de renseignements algériens, livrée dans les colonnes du *Journal du dimanche* (JDD), du 11 mai 2025, qu'il a, sans fondement, travesti en enquête. Mais faut-il vraiment s'en étonner ? Sifaoui a depuis longtemps troqué la vérité contre l'opportunisme, en rejoignant le cercle parisien des mercenaires de la plume. Il n'est guère surprenant pourtant que ces écrits aient vu le jour au même instant qu'un autre article consacré par *L'Express*, signé par un journaliste peu connue en Algérie, une certaine Charlotte Lalanne. Celle-ci, emportée par un zèle mal contenu, s'en est prise violemment à un autre responsable algérien – en retraite depuis 10 ans –, le visant à coups de plume comme on tirerait à boulets rouges sur une personne désarmée et dépourvue.

Ces écrits, qui se rejoignent dans le fond, s'apparentent à une levée de bouclier qui ne cache pas son nom et qui obéit au même rédacteur en chef, justifiant, par la même, cette quête salvatrice en Algérie, de constituer un véritable « *Front éditorial* », capable de peser dans cette guerre « gnostique » qui vise la stabilité du pays. Nous assistons, aujourd'hui, à une production de contenus abusivement malveillants, à caractère foncièrement belliqueux, relayée par les différents supports médiatiques, allant jusqu'à mobiliser le front des éditeurs, comme c'était le cas récemment avec Kamel Daoud et Boualem Sansal, romanciers sans talents reconnus qui se sont mis avec zèle au service des ennemis de leur patrie.

Désormais, notre pays doit agir pour contrer cette campagne. Le front médiatique préconisé par le ministre de la Communication doit impérativement se transformer en un véritable front éditorial, qui inclue une production littéraire qui devrait s'abreuver à l'esprit de résistance ayant fait le socle des nombreux romanciers et poètes algériens, dont rien que l'évocation force le respect.

Belhouari Bouziane/Université d'Oran

TASSILI AIRLINES Premier vol historique vers les Lieux Saints de l'Islam

Pour la première fois de son histoire, la seconde compagnie aérienne nationale, Tassili Airlines a annoncé, aujourd'hui, la date de son premier vol à destination des lieux saints de l'Islam pour le rituel du Hadj.

Dans un communiqué publié, hier, sur la page Facebook officiel de la compagnie, le PDG de Tassili Airlines, Abdessamad Ourihane, a déclaré que, « la compagnie a lancé son programme spécial hadj 1446/2025 qui va assurer le déplacement de 3.225 pèlerins algériens à partir d'aujourd'hui, à destination des lieux saints de l'Islam ». À cette occasion, Ourihane a expliqué que « cet événement marque une étape importante dans l'histoire de la compagnie ». Ajoutant qu'« elle compte assurer le déplacement de 3 225 pèlerins algériens vers les lieux saints, à commencer par les wilayas de Ouargla, Batna et Annaba ». Dans ce cadre, M. Ourihane a souligné que « cette étape est considérée comme une réussite et un acquis national qui fait honneur à l'Algérie ». Le Groupe Sonatrach connaît un développement significatif, considérant Tassili Airlines comme l'un de ses maillons clés dans le soutien de la chaîne de production et de transport des hydrocarbures, et un exemple vivant de sa contribution diversifiée au service de la nation et de ses citoyens. Dans le même contexte, le même intervenant a relevé « la coordination fructueuse avec Air Algérie, un autre exemple d'intégration entre institutions nationales », a-t-il conclu.

L.Zeggane

GRÈVE DES CONTRÔLEURS AÉRIENS FRANÇAIS Air Algérie annonce des perturbations sur les vols Algérie-France

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé, hier, des perturbations dans son programme de vols de et vers la France, en raison d'une grève des contrôleurs aériens français, a indiqué un communiqué de la compagnie.

Selon la même source, « Air Algérie a informé ses distingués clients que des perturbations ont affecté le programme de ses vols entre l'Algérie et la France d'hier et avant-hier, en raison d'une grève des contrôleurs aériens en France ». Pour plus d'information, la compagnie invite ses clients à contacter son centre d'appel au « 3302 », a-t-elle conclu.

L. Z.

LANCEMENT DE LA PREMIÈRE ÉDITION D'UNE CARAVANE DÉDIÉE À CET EFFET

Booster l'entrepreneuriat féminin

Le Forum national des femmes entrepreneurs a donné ce matin, à Ben Aknoun, le coup d'envoi officiel de la première édition de la Caravane des Femmes pour l'entrepreneuriat durable. Cet événement d'envergure nationale ambitionne de promouvoir l'auto-nomisation économique des femmes à travers l'ensemble du territoire algérien. La cérémonie inaugurale s'ouvre en présence de nombreux représentants de l'État, de chefs d'entreprise, de membres du gouvernement, ainsi que de figures influentes de l'écosystème entrepreneurial. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme national mis en place par l'État algérien pour renforcer la participation des familles productrices, et en particulier des femmes, au développement économique local et durable. Placée sous le haut patronage de l'Observatoire National de la société civile, du

ministère du Tourisme et de l'Artisanat, ainsi que du ministère de l'Environnement et de la Qualité de Vie, la caravane bénéficie d'un appui institutionnel de poids, révélateur de l'importance stratégique désormais accordée à l'entrepreneuriat féminin dans les politiques publiques nationales. L'événement rassemble une large délégation officielle composée de représentants de la présidence de la République, de responsables de départements ministériels, de partenaires nationaux et internationaux, d'ambassadeurs accrédités en Algérie, ainsi que de dirigeants d'institutions bancaires et d'assurances. Cette mobilisation inédite témoigne de l'intérêt grandissant pour les dynamiques d'inclusion économique portées par les femmes et pour leur rôle central dans le renouvellement des modèles de développement. Dans les prochaines semaines, la carava-

ne traversera dix wilayas à travers le pays, avec pour objectif de détecter et d'accompagner une centaine de femmes porteuses de projets économiques. Quinze initiatives seront soutenues sur les plans technique et financier, qu'elles soient portées par des micro-entrepreneures, des artisanes ou des femmes au foyer désireuses de se lancer dans l'activité économique. Le projet prévoit également la création de cinq coopératives dans le cadre de l'économie sociale et solidaire, la construction de partenariats stratégiques dans des secteurs clés et le dépôt d'une proposition officielle visant la création d'un fonds national de financement dédié à l'économie sociale. Au croisement des ressources humaines, institutionnelles et économiques du pays, la caravane se veut un véritable levier de transformation. Elle vise à renforcer l'inclusion économique des femmes tout en

les connectant aux mécanismes de formation, de financement et de structuration de réseaux locaux. Par cette action concrète, le Forum National des Femmes Entrepreneures propose un modèle de développement aligné avec les principes de durabilité, d'équité sociale et de valorisation des compétences féminines. Ce projet marque un tournant stratégique dans la dynamique entrepreneuriale en Algérie. Il donne corps à une vision ambitieuse et résolument moderne de l'économie nationale, fondée sur l'innovation locale, la solidarité territoriale et l'inclusion des femmes comme actrices majeures du changement. En œuvrant à l'émergence d'une nouvelle génération de femmes leaders, cette caravane ouvre une voie nouvelle vers une Algérie plus juste, plus solidaire et plus prospère.

M. Seghilani

IL A VISITÉ LE HARAS DE LIPICA, DES SITES TOURISTIQUES, UNE ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DANS L'INDUSTRIE SPATIALE ET L'IA...

Le Président découvre les atouts de la Slovénie

Le président Abdelmadjid Tebboune poursuit sa visite d'État qu'il effectue en Slovénie, à l'invitation de son homologue, Mme Natasa Pirc Musar.



Hier, pour la troisième journée, les deux présidents ont visité le prestigieux Haras de Lipica, comptant parmi les Haras les plus anciens et les plus célèbres en Europe et dans le monde. Fondé au 16^e siècle, le Haras de Lipica est réputé pour ses spectacles et ses compétitions internationales mettant en avant les compétences exceptionnelles des chevaux de race Lipizzan. Au niveau de ce centre, qui se veut un véritable patrimoine culturel, les deux présidents ont assisté à des démonstrations équestres individuelles et collectives, illustrant l'histoire de l'équitation dans ce pays. Le président de la République a exprimé son admiration pour les démonstrations présentées et a reçu, sur place, des explications exhaustives sur les activités de cet établissement. Au programme de la journée, figurent également : des sites touristiques, et une entreprise spécialisée dans l'industrie spatiale et l'intelligence artificielle (IA). La veille, mardi, après avoir été reçu par la présidente de l'Assemblée nationale de la Slovénie, Mme Urska Klakocar Zupancic, le président Tebboune a coprésidé avec son homologue slovène, l'ouverture des travaux du Forum algéro-slovène des hommes d'affaires, consacré à l'examen des voies et moyens de renforcer les relations économiques et commerciales et d'explorer toutes les

opportunités offertes dans ce sens. À cette occasion, le président Tebboune a appelé les hommes d'affaires algériens et slovènes à œuvrer au renforcement des relations économiques et commerciales bilatérales pour qu'elles soient au niveau de l'entente entre les deux pays et de leurs bonnes relations politiques. Il a, en outre, énuméré les atouts dont dispose l'Algérie, qui est "le seul pays africain à ne pas avoir de dette extérieure, ce qui témoigne de la force de l'économie algérienne" et constitue "un indicateur clair sur la souveraineté et l'indépendance de la décision économique et politique de l'Algérie".

CONVERGENCE SUR LE SAHARA OCCIDENTAL ET LA PALESTINE

Concernant les questions internationales, le président Tebboune a salué "les positions courageuses et honnêtes" de la Slovénie à l'égard de la question palestinienne, qualifiant cette démarche de "grand honneur". La Slovénie a été parmi les premiers pays européens à reconnaître l'État de Palestine. Saluant les positions de la Slovénie vis-à-vis de la question du Sahara occidental, le président de la République a réitéré son souhait de "parvenir, sous l'égide des Nations unies, à une solution qui consacre le droit du peuple sahraoui à l'autodéter-

mination à travers l'organisation d'un référendum". Il a, dans ce cadre, tenu à affirmer "qu'en dépit de tout ce qui se dit ici et là, l'Algérie demeure un État pacifique, dont la principale préoccupation est d'instaurer la paix dans la région, en Méditerranée et dans le monde entier". "Depuis notre indépendance, nous déployons des efforts empreints de fluidité et d'entente par le dialogue, loin de la violence, afin de résoudre plusieurs crises", a-t-il ajouté, relevant que la politique étrangère de l'Algérie est "très proche de celle de la République de Slovénie". De son côté, Mme Natasa Pirc Musar a exprimé la position de son pays à l'égard de la question palestinienne, appelant la communauté internationale à "intensifier le dialogue en vue d'une action urgente visant à mettre un terme aux agressions israéliennes contre Ghaza". Elle a également réaffirmé la position de son pays quant à la question du Sahara occidental appelant au "droit du peuple sahraoui à l'autodétermination dans le cadre de la légalité internationale". Pour rappel, en juin 2024, le Parlement slovène, qui compte 90 sièges, a voté, par 52 voix pour et aucune voix contre, la reconnaissance de l'État palestinien. La décision de la Slovénie est intervenue quelques jours après que l'Espagne, la Norvège et l'Irlande ont reconnu l'État palestinien.

M'hamed Rebah

Le Président achève sa visite d'État en Slovénie

Le président, Abdelmadjid Tebboune, a achevé, hier après-midi, une visite d'État qu'il a effectuée en République de Slovénie, à l'invitation de son homologue slovène, Mme Natasa Pirc Musar. Lors de sa visite, le président de la République a eu un entretien, en tête-à-tête, avec la présidente de Slovénie, élargi aux membres des délégations des deux pays. Il a, également, coprésidé avec son homologue slovène l'ouverture des travaux du Forum algéro-slovène des hommes d'affaires. Le président de la République s'est entretenu, par ailleurs, avec le Premier ministre de Slovénie, M. Robert Golob, avec qui il a signé la Déclaration commune entre l'Algérie et la Slovénie, ainsi que plusieurs accords et mémorandums d'entente portant sur la coopération dans divers secteurs stratégiques. À cette occasion, le président de la République a été reçu par la présidente de l'Assemblée nationale de la République de Slovénie, Mme Urska Klakocar Zupancic. Pour rappel, le président de la République est arrivé lundi dans la capitale Ljubljana pour une visite d'État en Slovénie, accompagné d'une délégation ministérielle et des hommes d'affaires.

CNAS

Les Algériens à l'étranger peuvent s'acquitter de leurs cotisations sociales à distance

La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) et la Banque de développement local (BDL) ont signé une convention de partenariat portant lancement du service e-paiement des cotisations sociales au profit des membres de la communauté nationale établie à l'étranger. Cette convention, signée par le directeur général de la CNAS, Nadir Kouadria, et le directeur général par intérim de la BDL, Mohamed Mebarek, s'inscrit dans le cadre du dispositif d'affiliation volontaire au système national de sécurité sociale et de retraite. La cérémonie de signature a été présidée par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, la Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, Meriem Benmouloud, et le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib. S'exprimant à cette occasion, M. Bentaleb a souligné que «ce partenariat intervient en application des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à protéger la communauté nationale à l'étranger et à consolider sa participation au développement national, ainsi qu'au développement des outils de modernisation et de

numérisation dans la prestation des services administratifs, facilitant ainsi les procédures». Ce partenariat traduit «l'attachement de l'État à raffermir la relation entre ses institutions et les membres de la diaspora en proposant des solutions numériques sécurisées et efficaces pour faciliter les opérations de paiement, afin de contribuer à la simplification des procédures, à réduire les déplacements aux services concernés au niveau des pays de résidence et à améliorer la transparence des transactions, outre d'élargir la base des affiliés au système national de retraite». Dans le même sillage, le ministre a précisé que «ce nouveau service intervient en réponse aux préoccupations de la communauté nationale à l'étranger, qui peut désormais s'acquitter à distance des cotisations de sécurité sociale à tout moment et depuis n'importe quel endroit du monde tout en utilisant une carte bancaire internationale VISA». Le ministre a indiqué que «l'affiliation volontaire est régie par le décret exécutif 22-351 du 18 octobre 2022 et l'arrêté interministériel du 5 janvier 2023 qui permet à la communauté nationale à l'étranger de bénéficier de la couverture sociale à l'intérieur du pays, au titre des prestations en nature pour l'assurance maladie et maternité à travers la carte Chifa,

ainsi que pour les prestations de retraite». À cet égard, la CNAS a mis en place «une plateforme qui permet aux intéressés de soumettre leurs demandes d'affiliation et de déposer les déclarations et les documents requis», a ajouté le ministre. Pour sa part, le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger a affirmé que «cette importante initiative, destinée au profit des membres de la communauté nationale à l'étranger, s'ajoute à la série des procédures tangibles prises en sa faveur durant les dernières années, sur instructions des hautes autorités du pays». Cette nouvelle étape «est une illustration supplémentaire de notre engagement en tant qu'organe gouvernemental à appliquer les différentes instructions données pour optimiser la prise en charge des besoins de la communauté et œuvrer avec diligence à la formulation des solutions devant répondre à ses préoccupations», a indiqué le ministre. Il a ajouté qu'il s'agit «d'une vision claire traduisant l'intérêt accordé à l'implication de la diaspora dans les différentes politiques publiques, y compris celles liées à la sécurité sociale et à la retraite», a-t-il conclu.

L. Zeggane

NUMÉRISATION, JUSTICE, MINES, HADJ ET ACCUEIL DE NOS IMMIGRÉS Le Gouvernement examine cinq dossiers

Le Premier ministre, Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de plusieurs secteurs. À savoir : la numérisation, la justice, les mines, le Hadj et les préparatifs pour l'accueil des membres de la diaspora algérienne à l'étranger. Un communiqué des services du Premier ministre précise que cette réunion a été consacrée à l'examen des moyens de renforcement des mesures prises en matière de modernisation de l'administration publique et de simplification et d'amélioration des procédures administratives à travers le processus de numérisation, en exécution des directives données par le président de la République à cet effet. Les progrès réalisés en matière de simplification des procédures administratives et les différentes mesures proposées pour améliorer le cadre juridique y afférent ont été examinés, afin d'assurer la consolidation des acquis et de garantir l'amélioration de la qualité des services fournis aux citoyens. Par ailleurs, et dans le cadre du parachèvement du dispositif juridique et institutionnel national relatif à la prévention et à la lutte contre la traite des personnes, et en vue d'assurer sa cohérence avec les engagements internationaux de notre pays en la matière, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif fixant le mécanisme national de prise en charge des victimes de la traite des personnes, pris en application de la loi n 23-04 du 7 mai 2023 relative à la prévention et à la lutte contre la traite des personnes, et ce, à travers un ensemble de mesures et de procédures visant à assister, protéger, prendre en charge et accompagner les victimes dans leur réinsertion sociale. D'autre part, et dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du projet minier de Gara Djebilet, décidé par le président de la République, notamment dans son volet relatif aux infrastructures de transport des produits miniers, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif portant déclaration d'utilité publique l'opération relative à la réalisation de la liaison ferroviaire Hassi Mefsoukh-Mostaganem, et ce, afin d'alléger la pression sur les infrastructures portuaires de l'Ouest du pays et de renforcer les services de transport par la connexion des villes traversées par cette ligne ferroviaire. Enfin, le Gouvernement a entendu une communication sur les conditions du lancement des premiers vols des hadjis vers les Lieux Saints, ainsi qu'aux préparatifs effectués pour leur accueil et leur accompagnement durant l'accomplissement de leurs rituels. Il a également été procédé à l'examen des différentes mesures et procédures mises en œuvre pour assurer un accueil optimal des membres de la communauté nationale résidant à l'étranger lors de la saison estivale 2025".

R. N.

REMISE EN SERVICE DE LA TÉLÉCABINE D'OUED KORICHE

Sayoud veut un entretien permanent des infrastructures

La télécabine de la commune d'Oued Koriche à Alger, a été remise en service, après avoir fait l'objet de travaux de maintenance et de réhabilitation.

En effet, la cérémonie de remise en service a été présidée par le ministre des Transports, M. Saïd Sayoud, lors d'une visite de travail et d'inspection effectuée à plusieurs infrastructures du secteur dans la capitale, en présence du wali d'Alger, M. Mohamed Abdennour Rabhi, de membres du Parlement, de représentants des autorités locales et de cadres des établissements sous tutelle. La réouverture de cette installation, fermée depuis mars 2022 en raison de travaux de maintenance et d'aménagement, conformément aux normes en vigueur, est à même d'alléger le trafic routier au niveau de la capitale et à faciliter le déplacement des citoyens sur l'axe dépen-



PH : DR

dant des quartiers de (Bab El Oued, Oued Koriche, Chevalley et Bouzareah).

À cette occasion, M. Sayoud a salué les efforts consentis par les ouvriers, les équipes techniques et les services de la wilaya pour la réhabilitation de la télécabine conformément aux normes en vigueur, appelant à «poursuivre la maintenance périodique de ce type d'infrastructure, pour la sécurité des citoyens». Le ministre a, par

ailleurs, indiqué que «des travaux sont en cours afin d'unifier les billets de transport des passagers d'ici la fin du mois, en vue de faciliter la mobilité des citoyens à travers les différents modes de transport, à savoir le bus, le tramway, le métro et les télécabines». Lors de la deuxième étape de sa visite, le ministre s'est rendu à la gare maritime du port d'Alger, où il a écouté, avec la délégation l'accompagnant, un exposé sur le projet de

réaménagement du terminal à conteneurs, allant du quai 17 au quai 25. Sayoud a, à cet égard, invité l'ensemble des acteurs impliqués à renforcer leur coordination avec les services de la wilaya afin de parvenir à des solutions concrètes et efficaces pour la concrétisation du projet, notamment par une exploitation optimale des espaces, dans le cadre de la nouvelle vision du port d'Alger, qui intègre les différentes dimensions économiques, sociales et touristiques. Ce dernier a, en outre, insisté sur «la nécessité d'accélérer l'opération de démolition des anciennes constructions situées au niveau du port, afin d'exploiter les espaces récupérés et de poursuivre la réalisation d'aires de loisirs et de détente». De son côté, le wali d'Alger a mis en exergue «l'importance des projets inscrits dans le cadre du plan bleu de la capitale, rappelant le lancement de la première phase d'aménagement de la façade maritime (de l'Amirauté à la gare maritime), en attendant la deuxième phase prévue dans la zone de Tafourah, en vue de permettre aux habitants d'Alger centre un accès direct à la mer», a-t-il conclu.

L. Zeggane

IMPORTATION DE CAFÉ ET DE LA BANANE Des opérateurs publics pour assurer un approvisionnement régulier

Le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, a indiqué que l'implication des opérateurs publics dans l'importation du café et des bananes, en complément des importateurs privés déjà actifs dans ce domaine, a contribué à garantir un approvisionnement régulier de ces produits à des prix accessibles pour les citoyens. Lors d'une visite dans la wilaya de Tiaret, le ministre a précisé que le recours à des opérateurs publics pour importer du café, aux côtés des importateurs privés qui respectent les lois de l'État a contribué à garantir un approvisionnement régulier de ce produit à des prix accessibles pour les citoyens et à éliminer les réseaux de spéculation». Cette mesure s'applique également aux bananes, dont l'importation sera désormais assurée par des entreprises publiques, notamment la société de réalisation et de gestion des marchés de gros (Magros), en plus des importateurs privés, après une hausse importante des prix observée récemment. Zitouni a souligné que la décision de confier l'importation des légumineuses à l'Office national des céréales avait constitué une expérience réussie dans la lutte contre la spéculation et la rétention, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Ania N.

IMPORTATION DE MOUTONS EN PRÉVISION DE L'AID EL-ADHA L'opération se poursuivra jusqu'à fin mai

Le secrétaire général du ministère des Transports, Djamel -Eddine Abdel Ghani Dridi, a fait part hier des dernières dispositions relatives à l'importation de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha, en plus d'une nouvelle décision concernant la suspension de l'importation de voitures d'occasion de moins de trois ans. Intervenant sur le plateau d'une chaîne de télévision privée, le responsable a indiqué que la dernière cargaison transportant les moutons importés arrivera en Algérie d'ici fin mai. Par ailleurs, le secrétaire général du ministère des Transports a rappelé de la décision de suspension temporaire de l'importation des voitures de moins de trois ans à Oran et d'Alger durant la période allant du 15 juin au 15 septembre 2025.

A. N.

IL OUVRIRA SES PORTES DIMANCHE PROCHAIN

70 exposants à la 8^e édition du Salon international «Logistical»

La 8^e édition du Salon international des transports et de la logistique «Logistical» se tiendra du dimanche 18 au mardi 20 mai courant au Palais des expositions des Pins Maritimes d'Alger, avec la participation de plus de 70 exposants, a indiqué un communiqué de l'organisateur de cet événement.

Placé sous le patronage du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national et le ministère des Transports, ce salon de trois jours, sera abrité par le pavillon «Saoura», a précisé la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI). Organisée en partenariat avec la Safex, l'édition 2025 du «Logistical» verra la participation de plus de 70 exposants représentant plusieurs secteurs. Il s'agit, selon la

même source, «des entreprises, des opérateurs et d'institutions issus des secteurs des transports maritime, aérien, ferroviaire, routier et des auxiliaires de transport. Des entreprises intervenant dans les métiers et services logistiques, des professionnels liés aux transports et à la logistique, aux infrastructures logistiques, ainsi que des administrations et organismes publics prendront part à cette manifestation».

Parallèlement à l'exposition, un programme d'animation est prévu comprenant notamment des conférences, des tables rondes et débats animés par des experts. Ces échanges porteront sur «les enjeux actuels du secteur, les nouvelles réglementations, la digitalisation, la durabilité, et les perspectives de déve-

loppement du transport et de la logistique en Algérie et à l'international», a ajouté la CACI, assurant que «ce salon est le rendez-vous incontournable des professionnels de la logistique et du transport, tant au niveau national qu'international». Véritable plateforme d'échanges, ce salon offre «des opportunités uniques de partenariat, de networking et de découverte des dernières innovations dans les domaines du transport et de la logistique», a souligné également la CACI en mentionnant que «cette manifestation vise à favoriser une meilleure compétitivité à travers la réduction des coûts logistiques et l'optimisation des chaînes d'approvisionnement», a-t-il ajouté.

L. Z.

TOTAL DES DÉPÔTS BANCAIRES DE LA FINANCE ISLAMIQUE DEPUIS 2020

Plus de 900 mds DA

Le total des dépôts bancaires relevant de la finance islamique en Algérie a dépassé les 900 milliards de dinars (mds DA) depuis son lancement en 2020, a indiqué, hier, le président de la Commission de la finance islamique au sein de l'Association professionnelle des banques et établissements financiers (Abef), Sofiane Mazari. S'exprimant lors de son passage à la radio algérienne, M. Mazari, a expliqué que, «l'industrie de la finance islamique a réussi,

depuis son lancement en 2020 jusqu'à aujourd'hui, à attirer des dépôts de plus de 900 mds DA, soit un taux de croissance annuel situé entre 25 et 30%», précisant que «la majorité de ces dépôts provient de l'épargne à caractère d'investissement». Le même responsable a, par ailleurs, ajouté que, «les financements octroyés dans le cadre de la finance islamique ont dépassé les 600 mds DA, dont 70% sont destinés aux entreprises, alors que le reste est réparti entre les

particuliers pour l'acquisition de biens de consommation fabriqués localement et de biens immobiliers», qui a rappelé que «la place bancaire nationale comprend actuellement 10 guichets islamiques et deux banques islamiques». Ce bilan reflète «le développement significatif de l'activité de la finance islamique en Algérie en un court laps de temps, comparé à d'autres pays», a fait savoir M. Mazari soulignant «la nouvelle dynamique de ce marché à tra-

vers des produits de finance-ment modernes conformes aux principes de la charia islamique», a-t-il ajouté.

VERS LA CONCLUSION D'ACCORDS « IMPORTANTS »

Concernant les réunions annuelles de la Banque islamique de développement (BID), prévues à Alger le lundi et mardi prochains, le même responsable a souligné «l'importance de cet événement, qui constitue une occasion propice pour discuter

des enjeux actuels tels que les mécanismes de transition verte, la transformation numérique, les infrastructures digitales, la sécurité alimentaire et énergétique, ainsi que la situation du commerce international». Il a affirmé que «ces rencontres permettront la signature d'accords «importants» en matière de coopération, de partenariat, d'assistance technique et de financement entre les différents acteurs», a-t-il conclu.

L. Z.

LES PALESTINIENS COMMÉMORANT, AUJOURD'HUI, L'ANNIVERSAIRE DE LA NAKBA :

« Nous resterons sur nos terres »

Les Palestiniens commémorent aujourd'hui la Nakba, cette tragédie qui, en 1948, a vu l'expulsion forcée de centaines de milliers de Palestiniens de leurs terres. Ce jour représente non seulement la perte d'une Patrie, mais aussi une lutte continue contre l'occupation, les exactions, et la marginalisation internationale du peuple palestinien.

Le président du Haut Comité des activités de la commémoration de la Nakba, Ahmed Abu Holi, souligne que cette guerre, en cours, contre Gaza et la Cisjordanie occupée est une continuité de la Nakba. Bien que l'occupation sioniste soit responsable de crimes de guerre, l'impunité dont elle bénéficie est révoltante, en grande partie à cause de l'inaction de la communauté internationale. Le slogan adopté cette année pour la commémoration est sans ambiguïté : « Nous ne partirons pas... la Palestine appartiendra toujours aux Palestiniens ». Cette Nakba, dont les répercussions se prolongent encore aujourd'hui, souligne la résilience du peuple palestinien face à une occupation sioniste de plus en plus violente et déshumanisante. La Nakba n'est pas un événement isolé dans l'histoire contemporaine des Palestiniens. Au contraire, elle s'inscrit dans une série d'agressions sionistes qui se prolongent jusqu'à nos jours. Même si 77 années se sont écoulées depuis ce premier déplacement forcé des Palestiniens en 1948, le peuple palestinien continue de vivre les conséquences de cette catastrophe historique à travers l'agression militaire systématique et l'effacement de son identité. La violence de l'occupation sioniste se manifeste aujourd'hui de manière aiguë dans la bande de Gaza, où une agression génocidaire dévaste une population déjà fragilisée.

77 ANS APRÈS, LA PALESTINE RÉSISTE À L'EXIL FORCÉ

L'occupation israélienne poursuit son nettoyage ethnique en Cisjordanie et à El-Qods occupée, où elle pousse la population palestinienne à fuir ses terres pour permettre l'expansion des colonies sionistes. Chaque jour, la Nakba se renouvelle, car la dépossession, l'exil, et la terreur ne cessent de marquer la vie des Palestiniens. Alors que les Palestiniens s'approprient à commémorer le 77e anniversaire de la Nakba, la situation sur le terrain est particulièrement grave. La résistance palestinienne ne se fait pas seulement entendre par des voix



solidaires à travers le monde, mais se traduit également par des actions concrètes sur le terrain, en Cisjordanie, à El-Qods et à Gaza. Ce jour est marqué par la révolte de tout un peuple, qui refuse de se laisser déposséder de son droit légitime à sa terre. Ce message, porté par tout un peuple, fait écho à l'idée que, même sous l'occupation et dans la souffrance, les Palestiniens ne céderont jamais à la tentation de l'exil ou de la négociation de leur terre. En dépit de l'agression barbare actuelle, le peuple palestinien ne se laisse pas abattre. La scène des centaines de milliers de déplacés revenant à pied dans le nord de Gaza, après le cessez-le-feu de janvier dernier, est le symbole de cette résistance. Ces images ont marqué le monde entier, car elles montrent que malgré le génocide, la résistance palestinienne reste vivante et déterminée à ne pas céder aux plans américano-sionistes visant à les expulser de leur propre terre. Le souvenir de la Nakba résonne également à travers le monde arabe, où il n'est pas simplement un événement historique, mais un symbole de la lutte contre l'injustice et l'occupation. Il incarne une résistance qui, malgré la brutalité et l'intensité des attaques sionistes, persiste et refuse de mourir. La commémoration du 15 mai n'est pas seulement un retour sur les tragédies passées, mais une affirmation d'un droit qui demeure intact et un appel au monde pour que justice soit enfin rendue. Cette année, la commémoration de la Nakba s'accompagne de nombreuses actions sur le terrain, visant à soutenir Gaza et à dénoncer les crimes de l'occupant. Ces actions cherchent à exercer une pression sur l'opinion publique internationale afin de mettre fin à l'agression contre Gaza, au nettoyage ethnique en Cisjordanie et à El-Qods occupée, et à soutenir la solution de deux États. Le slogan palestinien réitère l'appel au retour des réfugiés et au respect des droits fondamentaux de la population palestinienne.

LE SILENCE, COMPLICE DES CRIMES SIONISTES

Le silence des responsables internationaux a permis à l'entité sioniste de perpétrer ses crimes sans véritable opposition. Cette impunité prolongée

a ouvert la voie à des violations répétées du droit international, en particulier à Gaza et en Cisjordanie occupée. Face à cette situation, les appels à la responsabilité et à la justice se multiplient. Le Haut Comité a également exprimé l'espoir que la communauté internationale se réveille enfin face à l'impunité d'Israël.

C'est dans ce contexte que Ahmed Abu Holi a réitéré son appel pressant à la création d'une commission d'enquête internationale indépendante, chargée d'examiner les crimes perpétrés par Israël, notamment à Gaza et contre l'UNRWA, l'agence onusienne qui soutient les réfugiés palestiniens. Il a souligné l'urgence de renforcer le soutien à cette agence vitale, afin qu'elle puisse poursuivre sa mission de secours et d'assistance auprès des millions de réfugiés palestiniens dispersés dans les camps et les zones de conflit. Les récits de réfugiés palestiniens témoignent de la continuité d'un drame historique. Aifa, une vieille dame ayant vécu la Nakba de 1948, raconte l'horreur de l'exil initial. Pourtant, affirme-t-elle, ce que vivent aujourd'hui les Ghazaouis dépasse en cruauté ce que sa génération a enduré. Les bombardements massifs, la destruction systématique des quartiers,

et la persistance du nettoyage ethnique ne sont pas des histoires du passé, mais des réalités quotidiennes, auxquelles le monde semble indifférent. À Gaza, en Cisjordanie ou dans les camps à l'étranger, les réfugiés palestiniens continuent de vivre dans des conditions inhumaines. Leur quotidien est rythmé par le manque, l'insécurité, et l'espoir fragile d'un retour. Chaque génération porte le fardeau de l'exil, marquée par la violence, le déracinement et la mémoire d'un pays volé.

SURVIVRE SOUS LES BOMBES

L'espoir des réfugiés se heurte aujourd'hui à une lutte désespérée pour la survie. Sous les bombes, dans les ruines ou les camps surpeuplés, la dignité humaine est chaque jour bafouée. Pourtant, les Palestiniens refusent de céder à la résignation.

Leur résistance est aussi celle du quotidien, du maintien de la vie et des souvenirs, malgré l'acharnement de l'occupation. Des témoins, comme Mahmoud Safi, continuent de porter la mémoire vivante de la Nakba. Originaire de Majdal, ville détruite en 1948, il a fui vers Gaza. Il compare aujourd'hui les scènes d'horreur vécues dans sa jeunesse aux massacres actuels, soulignant que l'expul-

sion continue, sans fin ni compassion. Ces témoignages renforcent la conviction que la Nakba n'est pas un simple souvenir historique, mais une blessure ouverte. Pour le peuple palestinien, la mémoire n'est pas passive. Elle est une arme, un acte de résistance. La Nakba reste une référence permanente dans leur lutte, un cri contre l'effacement de leur identité et de leurs droits. Cette mémoire vivante alimente la volonté collective de refuser la dépossession, l'oubli et la soumission.

LE DROIT AU RETOUR ET À L'AUTODÉTERMINATION

Face à l'occupation et à l'oppression, les Palestiniens persistent à réclamer leur droit au retour, leur droit à l'autodétermination, et la création d'un État palestinien libre avec El-Qods-Est comme capitale. Cette revendication est au cœur de leur lutte, soutenue par une solidarité mondiale toujours plus mobilisée malgré le mutisme officiel de nombreuses puissances. Il est temps pour la communauté internationale de cesser de détourner le regard. Le soutien à la cause palestinienne ne peut rester symbolique ou verbal. Il doit se traduire par des actions concrètes : sanctions contre l'occupation, reconnaissance pleine de l'État palestinien, protection des civils et des réfugiés. Le monde a une responsabilité morale et juridique à assumer. Le 15 mai, jour de la commémoration de la Nakba, n'est pas qu'un souvenir figé dans le passé. C'est un moment de vérité, un cri de justice qui rappelle que le crime n'est pas terminé. Tant que les Palestiniens seront privés de leur terre, de leur dignité et de leurs droits, ils continueront de résister, de se souvenir, et de lutter. Ce jour est aussi une invitation à l'humanité toute entière à s'élever contre l'injustice, à se tenir aux côtés de ceux qui luttent pour leur liberté, et à ne pas laisser la Nakba devenir une fatalité silencieuse.

M. Seghilani

LIBAN

Un martyr dans une frappe sioniste ciblant une voiture au sud du pays

Le sud du Liban a été le théâtre hier matin d'une frappe israélienne qui a coûté la vie à un civil, selon le ministre de la Santé libanaise. Un drone israélien a ciblé une voiture de type "Rapid" près du village de Qaaqiya al-Jisr, dans la région du Wadi al-Hijjer, dans le district de Nabatiyé, au sud du Liban. Le missile a frappé le véhicule à deux reprises, provoquant un incendie et entraînant la mort du conducteur.

La victime, qui n'a pas encore été identifiée, a perdu la vie sur le coup dans cette attaque qui vient s'ajouter à une série de violations de l'espace aérien libanais par Israël. La cible était un véhicule civil circulant dans une zone rurale, dévastée par l'impact des frappes. Parallèlement à cet incident, une autre frappe israélienne a échoué. Selon l'Agence Nationale d'Information libanaise, un autre drone israélien a connu une défaillance technique, tombant et explosant dans une maison de la ville de Shabaa, dans le district de Hasbaya, dans le sud du Liban. Cette explosion, bien qu'importante, n'a pas fait de victimes, les dégâts

se limitant aux infrastructures matérielles. Cette nouvelle escalade intervient alors que le Liban et Israël sont censés observer un cessez-le-feu depuis le 27 novembre 2024, à la suite d'accords visant à réduire les tensions à la frontière. Cependant, les frappes israéliennes sur les villages du sud du Liban, notamment dans les régions de la Béqaa et de la banlieue sud de Beyrouth, se poursuivent, avec des violations continues du cessez-le-feu. En outre, Israël maintient sa présence militaire sur cinq points stratégiques du sud libanais, exacerbant les tensions. L'attaque fait partie d'une série de frappes israéliennes qui ont mis à mal l'accord de cessation des hostilités, et ce malgré les appels à la paix et à la désescalade en cours dans la région. Les autorités libanaises dénoncent ces attaques régulières, qui exacerbent la souffrance de la population civile. Le Liban appelle à une intervention internationale pour faire cesser les violations israéliennes et garantir la sécurité de ses citoyens.

M. S.

DEPUIS LE 7 OCTOBRE 2023

52 928 Palestiniens tués par Les forces sionistes

Alors que la résistance palestinienne à Ghaza manifeste une ouverture et une flexibilité dans les négociations en vue d'une trêve humanitaire, l'occupation sioniste poursuit sa campagne militaire brutale, ciblant aveuglément les civils et les infrastructures vitales.

La journée d'hier a été marquée par un nouveau pic de violence, avec au moins 77 Palestiniens tués depuis l'aube, selon le correspondant d'Al Mayadeen à Ghaza. Parmi les 77 martyrs recensés en une seule journée, 55 martyrs sont tombés dans la ville de Ghaza et dans le nord du territoire. Les frappes israéliennes ont notamment visé les abords de l'hôpital Ghaza européen, à l'est de Khan Younès, dans le sud du territoire. Quatre personnes ont été tuées dans leur domicile situé à proximité de cet établissement. Deux autres ont été ciblées par un drone israélien dans la région de Qeizan an-Najjar, toujours à Khan Younès. Trois martyrs supplémentaires ont été signalés à Ghaza même, dans le quartier de Choujaya, où un bombardement a visé la rue Abou Asr. D'autres frappes ont touché les alentours du stade municipal à l'est de Nusseirat, ainsi que le rond-point Abou Charikh dans le camp de Jabalya, au nord. Dans son dernier rapport, le ministère de la



AP: DRC

Santé de Ghaza a annoncé avoir accueilli au moins 20 nouveaux martyrs et 125 blessés au cours des dernières 24 heures. Le bilan reste provisoire, car de nombreux corps demeurent sous les décombres. Les services de secours sont dans l'incapacité d'intervenir dans certaines zones en raison de la poursuite des bombardements et de la dangerosité des lieux. Le docteur Mohammad Salha, directeur par intérim de l'hôpital Al-Awda, a lancé un appel urgent à la communauté internationale, qualifiant la nuit écoulée de « l'une des plus sanglantes depuis le début de la guerre ». Il a dénoncé des attaques ciblées contre les civils, dans un contexte de pénurie extrême de médicaments, de matériel médical et de carburant. Le personnel de santé travaille sans relâche, avec des moyens dérisoires, face à un afflux massif de blessés.

LA SITUATION HUMANAIRE S'AGGRAVE D'HEURE EN HEURE

Les ordres d'évacuation israéliens dans le nord du territoire provoquent un déplacement massif de la population vers des zones déjà surpeuplées et dénuées d'infrastructures de base. L'accès à l'eau potable devient critique : 90 % des familles vivent dans l'insécurité hydrique, avec un taux de contamination de l'eau dépassant les 25 %, selon le ministère de la Santé. La menace d'une famine généralisée plane sur Ghaza. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a récemment averti que la malnutrition pourrait avoir des conséquences irréversibles sur « toute une génération » d'enfants palestiniens. Le rapport de l'IPC (Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire) indique un risque imminent de famine dans plusieurs secteurs du

territoire assiégé. Mardi, l'armée israélienne a bombardé l'hôpital Ghaza européen avec neuf bombes lourdes, justifiant son attaque par la présence supposée de responsables militaires de la résistance palestinienne, notamment le commandant Mohammad al-Senwar. Le ministère de la Santé a fait état d'au moins 16 morts et 70 blessés dans cette attaque, qualifiée de « massacre » par les médias palestiniens. Les Brigades Al-Qassam ont nié la présence de leurs cadres dans l'hôpital, selon le canal Telegram du site « Al-Majd ». Un journaliste palestinien blessé, accusé par Israël de travailler avec la résistance palestinienne, est également tombé en martyr alors qu'il recevait des soins à l'hôpital Nasser. Depuis le début de l'offensive israélienne, le 7 octobre 2023, le ministère de la Santé recense 52 928 martyrs et 119 846 blessés, en majorité des civils, femmes et enfants compris. Depuis la reprise des attaques après une brève trêve en mars, 2 799 morts et 7 805 blessés supplémentaires ont été enregistrés. Rien que pour la journée de mercredi, 40 personnes ont trouvé la mort dans des frappes concentrées sur le nord du territoire. Des bombardements ont touché des habitations à Jabalya, dans le quartier de Sahwa, ainsi que deux appartements résidentiels dans la rue Al-Ajarmeh. Les quartiers de Khan Younès, au sud, n'ont pas été épargnés non plus. Sur le plan diplomatique, des officiels américains ont récemment informé les familles des captifs à Ghaza qu'un accord d'échange serait possible, Washington ayant entamé des

négociations directes avec la résistance palestinienne, en contournant en partie le gouvernement israélien. L'envoyé spécial américain Adam Boehler, accompagné de Steve Witkoff, a rencontré les familles avant de se rendre au Qatar pour de nouvelles discussions. Israël, de son côté, a dépêché une délégation. Un projet de trêve, impliquant la libération de la moitié des captifs israéliens en échange d'un cessez-le-feu temporaire et l'ouverture des passages humanitaires, a été évoqué. Toutefois, le Premier ministre Netanyahu a réaffirmé sa volonté de poursuivre la guerre jusqu'à la « victoire totale », tout en n'excluant pas un arrêt temporaire des combats. En réaction, la résistance palestinienne a déclaré que Netanyahu « ment à son peuple » et que son incapacité à récupérer les captifs israéliens par la force confirme que seule une négociation sérieuse et un échange de prisonniers pourraient mettre fin à cette guerre. Le retour du captif israélien Aidan Alexander en est, selon le mouvement, la preuve. La situation à Ghaza évolue dramatiquement vers une catastrophe humanitaire totale, dans un contexte de guerre d'extermination sans relâche. Le bilan humain ne cesse de s'alourdir. Les appels à la trêve et à l'ouverture des passages humanitaires deviennent plus urgents que jamais. Tandis que la diplomatie cherche un fragile compromis, le peuple palestinien endure un calvaire sans nom, sous les bombes, dans la faim, la soif et le silence complice d'une communauté internationale paralysée.

M. Seghilani

GHAZA

Les Brigades El-Qods bombardent Ashdod, Askalan et les colonies israéliennes

Dans une intensification notable de la résistance face à l'agression israélienne continue contre la bande de Ghaza, les Brigades El-Qods, branche armée du mouvement du Jihad islamique palestinien, ont annoncé mardi soir avoir lancé plusieurs salves de roquettes sur les villes israéliennes d'Ashdod, Askalan (connue en Israël sous le nom d'Ashkelon), Sderot ainsi que sur plusieurs colonies situées dans ce que l'occupant appelle « la ceinture de Ghaza ».

Dans un communiqué relayé par les médias locaux, la force de lancement de roquettes des Brigades El-Qods a confirmé que cette attaque était une réponse directe aux massacres perpétrés par l'armée israélienne contre les civils palestiniens, notamment dans les zones densément peuplées de Ghaza. « Chaque crime appelle une riposte », ont déclaré les combattants, soulignant que les tirs de roquettes ne cesseront pas tant que l'occupation poursuit ses bombardements et son siège asphyxiant sur la bande de Ghaza. Les sirènes d'alerte ont retenti dans plusieurs localités du sud de l'entité sioniste, y compris à Sderot, ville particulièrement ciblée ces dernières semaines en raison de sa proximité avec la frontière de Ghaza. Les médias israéliens ont évoqué des scènes de panique parmi les habitants, certains se réfugiant précipitamment dans les abris alors que les explo-

sions retentissaient aux alentours. Parallèlement à cette attaque, les Brigades Al-Qassam, bras armé du mouvement Hamas, ont rapporté une opération de résistance distincte survenue plus tôt dans la semaine. Dimanche, à l'est du quartier de Chujaya, à Ghaza, un groupe de combattants est parvenu à engager une unité de génie militaire israélienne. L'assaut s'est soldé par la neutralisation du conducteur d'un véhicule blindé de type « Bagger », selon le communiqué des brigades. Les combattants, revenus lundi de la ligne de front, ont indiqué avoir utilisé des armes légères lors de cet accrochage rapproché, démontrant une fois encore leur capacité à frapper l'armée israélienne malgré l'asymétrie des moyens et l'intensité de la couverture aérienne ennemie. Toujours lundi, un autre développement important est intervenu sur le front technologique. Les Brigades El-Qods ont revendiqué l'abattage d'un drone israélien de reconnaissance de type « Super Heron » au-dessus de la ville de Ghaza. Ce drone, produit par la société israélienne IAI, est l'un des modèles les plus avancés utilisés par l'aviation israélienne pour la surveillance et la désignation de cibles. Le drone a été intercepté alors qu'il survolait l'espace aérien gazoui, illustrant les progrès réalisés par la résistance palestinienne dans sa capacité à contrer les moyens technologiques de l'ennemi. Ce n'est pas

la première fois que des drones israéliens sont abattus, mais la régularité de ces opérations témoigne d'une consolidation des défenses antiaériennes artisanales de la résistance. Ces derniers développements militaires interviennent dans un contexte d'aggravation continue de la situation humanitaire à Ghaza. Les bombardements israéliens incessants ont causé la mort de milliers de civils, dont une majorité de femmes et d'enfants, et détruit des infrastructures essentielles telles que les hôpitaux, les écoles et les centres de distribution d'aide.

LES FACTIONS PALESTINIENNES TIENNENT DEBOUT

Malgré cela, les factions de la résistance palestinienne affichent une détermination inébranlable à poursuivre la lutte. Leur message est clair : la riposte continuera, de manière coordonnée, sur les plans terrestre, aérien et technologique, jusqu'à la cessation de l'agression et la levée totale du blocus. Les Brigades Al-Qods et les Brigades Al-Qassam, bien qu'appartenant à deux mouvements distincts, agissent avec une complémentarité manifeste. Tandis que les premières se concentrent davantage sur les frappes de roquettes et les cibles stratégiques, les secondes mènent des opérations de terrain ciblées contre les forces d'occupation, à travers des embuscades, des attaques

de véhicules et des assauts rapprochés. Dans les rues de Ghaza, la population, épuisée mais résolue, soutient massivement ses combattants. Les pertes humaines et la douleur n'ont pas affaibli la volonté populaire. Au contraire, la résilience des habitants de Ghaza continue d'alimenter une dynamique de résistance qui transcende les frontières du territoire assiégé. Sur le plan international, les condamnations verbales de l'agression israélienne peinent à se traduire en actions concrètes. Face à ce silence complice, les factions armées palestiniennes affirment que leur seule option reste la résistance armée. Elles appellent les peuples arabes et musulmans à se mobiliser, à manifester leur solidarité et à faire pression sur leurs gouvernements pour qu'ils agissent au-delà des simples déclarations. Mardi soir, alors que les explosions résonnaient à Ashdod et Ashkelon, un message s'est imposé : la bande de Ghaza, malgré l'encerclement, refuse de se rendre. Pour chaque missile largué sur ses immeubles, une roquette s'élève en réponse. Pour chaque enfant tué, une promesse de combat se renforce. La nuit a été longue pour les colons du sud de l'entité israélienne. Et selon les déclarations des factions de la résistance, ce n'est qu'un début.

M. S.

ILS DÉNONCENT LA PASSIVITÉ DU CINÉMA

380 artistes brisent l'omerta sur le génocide à Ghaza

Dans une tribune poignante publiée par Libération le 13 mai, 380 artistes de renom dénoncent l'inaction du monde du cinéma face à ce qu'ils qualifient sans détour de « génocide en cours à Ghaza ».

Is rendent notamment hommage à la photjournaliste palestinienne Fatma Hassouna, tuée le 16 avril dernier par un bombardement de l'occupant sioniste. Ce sont des silences qui deviennent insupportables. Des complicités passives qui font honte. Dans une tribune retentissante, 380 artistes issus du monde du cinéma, du théâtre, de la musique et des arts visuels appellent à rompre le mutisme ambiant face à la tragédie en cours à Ghaza. Le texte, publié par Libération le 13 mai, intervient alors que les bombardements israéliens ne cessent de faire des victimes civiles, dans l'indifférence, parfois même l'assentiment, de nombreuses institutions culturelles occidentales. La tribune débute par un hommage bouleversant à Fatma Hassouna, une jeune photjournaliste palestinienne de 25 ans, tuée le 16 avril avec dix membres de sa famille, dont sa sœur enceinte, par une frappe israélienne. Une mort survenue à peine un jour après l'annonce de la sélection du film PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK



de la réalisatrice Sepideh Farsi, dans lequel Fatma tenait un rôle central, à la section ACID du Festival de Cannes. Une sélection que la jeune femme n'aura pas eu le temps de célébrer. Une voix réduite au silence, comme tant d'autres à Ghaza, alors que le cinéma mondial reste trop souvent muet. Ce texte coup-de-poing dénonce également le kidnapping du réalisateur palestinien Hamdan Ballal, primé pour son film No Other Land, agressé par des colons israéliens avant d'être arrêté par l'armée. Là encore, aucune réaction de l'Académie des Oscars, qui avait pourtant honoré son œuvre. « Une telle passivité nous fait honte », écrivent les signataires, qui s'interrogent sur le rôle du monde artistique face à la montée des violences coloniales. Parmi les personnalités signataires de la tribune, on retrouve des figures majeures : le cinéaste espagnol Pedro Almodóvar, l'acteur améri-

cain Richard Gere, l'ancien footballeur devenu acteur Éric Cantona, ou encore le Suédois Ruben Östlund, lauréat de la Palme d'or. Tous affirment d'une seule voix qu'il est impensable de continuer à détourner le regard.

UNE PRISE DE CONSCIENCE TARDIVE, MAIS IMPORTANTE

« Nous ne pouvons rester silencieux tandis qu'un génocide est en cours à Ghaza », martèle la tribune, tout en appelant à une introspection collective : « À quoi servent nos métiers, si ce n'est à tirer des leçons de l'Histoire, des films engagés, si nous ne sommes pas présents pour protéger les voix opprimées ? ». Cette prise de position, bien que tardive selon certains militants de la cause palestinienne, reste néanmoins un signal fort, porteur d'un espoir fragile : celui que la culture reprenne enfin son rôle de résistance. Car, comme le rappelle

l'adage, « mieux vaut tard que jamais ». En brisant le mur du silence, ces artistes rappellent que l'art n'est pas seulement fait pour distraire, mais aussi pour éveiller les consciences. La tribune ne se limite pas à la situation à Ghaza. Elle dénonce aussi un climat global d'attaques contre le monde de la culture : montée de l'extrême droite, fascisme rampant, résurgence du colonialisme, attaques sexistes, racistes, islamophobes et antisémites. Une offensive généralisée contre la liberté d'expression et les valeurs progressistes. À l'approche du Festival de Cannes, les signataires envoient un message sans ambiguïté aux institutions culturelles : il ne peut y avoir de neutralité en période de barbarie. Le cinéma, en tant qu'art engagé, doit retrouver son souffle humaniste et solidaire. Cet appel, lancé depuis les pages de Libération, n'est pas une fin en soi. Il constitue une invitation à l'action, à la solidarité et à la mémoire. Il rappelle que les voix du Sud global, souvent marginalisées, méritent d'être entendues et protégées. Que les histoires racontées sur les écrans doivent aussi témoigner des luttes contemporaines contre l'oppression. À l'heure où Ghaza continue de s'effondrer sous les bombes, cette tribune sonne comme un réveil douloureux mais nécessaire. Pour que l'art ne soit pas complice. Pour que la mémoire de Fatma Hassouna ne soit pas vaine. Pour que le silence ne soit plus une option. Car mieux vaut tard que jamais.

M. Seghilani

DEUX ATTAQUES EN 24 HEURES CONTRE L'AÉROPORT ISRAËLIEN

Le Yémen torpille à nouveau "Ben Gourion"

Dans une démonstration militaire d'une intensité et d'une régularité inédites, les forces armées yéménites ont revendiqué, en moins de 24 heures, deux frappes ciblées contre l'aéroport international "Ben Gourion" situé dans la région de Yaffa occupée. Ces opérations interviennent dans un contexte régional marqué par la poursuite du siège sur Ghaza et les bombardements israéliens massifs contre la population palestinienne. Dans un communiqué officiel, le porte-parole de l'armée yéménite, le général de brigade Yahya Saree, a confirmé que la première frappe, réalisée mardi soir, avait été effectuée à l'aide d'un missile balistique de type "Zoufekar". Moins de 24 heures plus tard, une seconde attaque a été menée, cette fois à l'aide d'un missile balistique hypersonique, qui a "atteint sa cible avec une grande précision", selon ses déclarations. La double offensive, décrite comme "qualitative" par les responsables militaires yéménites, vise un objectif stratégique : paralyser le principal aéroport de l'entité sioniste et provoquer un choc psychologique au sein de la population israélienne. Selon les propos de Yahya Saree, les deux missiles ont conduit à l'arrêt temporaire des activités de l'aéroport pendant près d'une heure, et ont contraint "des millions de colons sionistes à se ruer dans les abris". Les sirènes d'alerte ont retenti dans plusieurs régions du centre de l'entité occupante, jusqu'à la zone de la mer Morte, suscitant une panique visible, notamment dans les gradins et halls de l'aéroport, comme en attestent les images relayées par les médias israéliens. L'armée d'occupation a admis avoir détecté le tir de missile en provenance du Yémen. Si elle prétend avoir intercepté certains projectiles, la réalité opérationnelle à savoir l'arrêt du trafic aérien confirme l'efficacité de l'attaque. Dans son discours, le général Saree a souligné que ces frappes s'inscrivent dans le cadre du soutien actif au peuple palestinien, confronté à ce qu'il qualifie de "génocide systématique" perpétré par l'armée israélienne dans la bande de Ghaza. Il a réaffirmé que les opéra-

tions yéménites "ne cesseront pas tant que l'agression contre Ghaza ne sera pas arrêtée et que le blocus ne sera pas levé". Il a également mis en garde les compagnies aériennes qui continuent de desservir l'aéroport Ben Gourion, les appelant à "suivre l'exemple de celles qui ont déjà suspendu leurs vols à destination des aéroports de la Palestine occupée". Le Yémen ne se limite pas à des frappes aériennes. Depuis plusieurs mois, les forces armées yéménites mènent également des opérations maritimes contre les intérêts israéliens en mer Rouge et en mer d'Arabie. En ciblant les navires marchands liés à Israël ou se rendant vers ses ports, San'aa a installé un climat d'incertitude dans les voies de navigation commerciale les plus vitales du monde.

...TANT QU'ON CONTINUE À AGRESSER LES PALESTINIENS

L'armée yéménite a réitéré son intention de maintenir ces blocus aérien et maritime tant que l'agression contre Ghaza persiste, affirmant qu'il s'agit là d'un "devoir religieux, moral et humain envers nos frères opprimés". Fait notable, ces dernières frappes interviennent alors que l'attention diplomatique était tournée vers le Golfe : selon un rapport de la chaîne israélienne i24News, c'est durant une visite officielle de l'ancien président américain Donald Trump en Arabie saoudite que le Yémen aurait lancé ses trois dernières attaques. Pour certains analystes israéliens, cela démontre que les capacités d'anticipation et de riposte de l'entité sioniste sont dépassées. Le journaliste sioniste Amichai Stein a déclaré : "Le Yémen a désormais tout le temps et l'espace nécessaires pour intensifier ses tirs contre Israël depuis que les Américains ont suspendu leurs attaques contre lui." Ces frappes n'ont pas seulement une visée militaire. Elles participent aussi d'une guerre de communication et de symboles. En touchant Ben Gourion un des lieux les plus emblématiques et stratégiques de l'entité sioniste le Yémen cherche à démontrer que les lignes rouges sont désormais franchies, et

que le soutien à la Palestine ne se limite plus aux slogans ou aux protestations diplomatiques. Ce soutien, devenu militaire et opérationnel, inscrit désormais le Yémen comme un acteur à part entière du front de résistance, aux côtés de la Palestine, du Liban et d'autres forces régionales opposées à l'expansionnisme israélien. Dans un appel lancé à "tous les fils de la Oumma", l'armée yéménite a exhorté les peuples arabes et musulmans à adopter une position "digne" face au génocide en cours à Ghaza, appelant à des mobilisations populaires et politiques pour briser le silence complice des gouvernements. Ce discours fait écho aux nombreuses manifestations organisées récemment dans diverses capitales du monde arabe, où la population exprime son ras-le-bol face à l'inaction des institutions internationales et la persistance du blocus israélien. À San'aa, des sources proches des forces armées ont laissé entendre que le Yémen pourrait intensifier ses frappes dans les jours à venir si aucune évolution positive n'est enregistrée dans la situation à Ghaza. Des cibles plus sensibles et plus profondes dans le territoire israélien seraient désormais dans le viseur. En parallèle, des analystes militaires estiment que l'usage de missiles balistiques hypersoniques constitue une escalade technologique, renforçant la menace contre les systèmes de défense israéliens, qui peinent à intercepter ce type de projectiles à haute vitesse. Les événements de ces dernières 24 heures confirment une dynamique nouvelle dans le conflit régional : le Yémen, longtemps considéré comme un front secondaire, s'affirme désormais comme une puissance capable de perturber le cœur même de l'entité israélienne. Dans un monde où la solidarité avec la cause palestinienne prend des formes de plus en plus concrètes, le rôle du Yémen marque un tournant stratégique. Tant que le sang coulera à Ghaza et que les enfants y seront privés de nourriture et de soins, les missiles de Sanaa continueront de répondre à l'appel.

M.S.

JÉNINE ET TULKAREM EN CISJORDANIE OCCUPÉE Des familles entières arrachées à leurs foyers

Alors que les responsables du monde détournent toujours les yeux, l'armée israélienne poursuit ses opérations militaires de grande ampleur dans plusieurs villes et camps de réfugiés palestiniens, en particulier à Jénine, Tulkarem et Nour Shams, où les populations civiles subissent destruction, déplacement forcé et répression systématique. À Jénine, la situation devient chaque jour plus catastrophique. Depuis le début de l'offensive israélienne le 21 janvier dernier, la ville vit au rythme de la destruction et du chaos. Selon la municipalité de Jénine, les forces d'occupation ont totalement rasé environ 600 habitations dans le camp de réfugiés, tandis que le reste des logements a subi des dégâts partiels les rendant inhabitables. Le camp est toujours coupé du reste de la ville, inaccessible, et sous tirs constants de balles réelles. Mais la violence ne s'arrête pas aux limites du camp. Des quartiers entiers de la ville de Jénine, notamment le quartier Est et le quartier Al-Hadaf, ont été fortement endommagés. Les infrastructures, les habitations et les établissements publics n'ont pas été épargnés. En conséquence, plus de 22 000 personnes ont été déplacées de force, selon les estimations de la municipalité. Le coût économique de cette offensive s'alourdit également : les pertes commerciales sont estimées à plus de 300 millions de dollars, et de nombreux commerces ont été contraints de fermer, notamment dans les quartiers Ouest où l'activité économique est quasiment à l'arrêt. La ville souffre également de la baisse drastique de fréquentation de ses marchés, autrefois animés. Sur le terrain, les incursions militaires se poursuivent dans l'ensemble du gouvernorat de Jénine, avec des raids quasi quotidiens dans la majorité des villages environnants. À l'aube, les forces israéliennes ont arrêté quatre jeunes dans les localités d'Anza et de Meithaloun, au sud de Jénine. Des véhicules militaires ont circulé autour du camp et de l'hôpital public de Jénine, semant la panique. À Silat al-Harithiya, l'armée a ouvert le feu sur des civils sans discernement. Depuis le début de cette offensive, 40 Palestiniens ont été tués à Jénine et dans son camp, en plus des dizaines de blessés et des nombreuses arrestations arbitraires. À Tulkarem et Nour Shams, le scénario est tout aussi alarmant. L'agression israélienne y entre dans son 108e jour dans la ville et 95e jour dans le camp de Nour Shams. Les renforts militaires se poursuivent, marquant une escalade manifeste sur le terrain. Les troupes israéliennes ont investi la ville depuis le poste de contrôle de Netzarim Ouz, à l'ouest. Elles circulent dans les rues principales de façon provocatrice, sirènes hurlantes, en contresens, perturbant gravement la circulation. Dans la ville, une forte présence de troupes au sol est signalée, notamment le long de la route de Naplouse, qui relie les deux camps de réfugiés. Les camps de Tulkarem et de Nour Shams sont sous blocus total. Les habitants n'ont plus accès à leurs maisons, ne peuvent récupérer ni vêtements, ni médicaments, ni effets personnels. Le son des explosions, des balles réelles et des grenades assourdissantes rythme désormais le quotidien de ces quartiers réduits au silence. Les derniers jours ont vu la multiplication des opérations de dynamitage et de démolition dans plusieurs quartiers du camp de Nour Shams : Al-Manshiyya, Al-Maslakh, Al-Jami', Al-Yada, Al-Shuhada. Ces opérations s'inscrivent dans un plan visant à rayer 106 bâtiments des deux camps, un projet qui se poursuit à mesure que la résistance locale est brisée et que les habitants sont contraints à l'exil. Dans la rue de Naplouse et le quartier nord, l'armée a pris le contrôle de plusieurs habitations, transformées en postes militaires après avoir forcé les familles à les quitter. Certaines de ces maisons sont occupées depuis plus de deux mois. La présence militaire constante maintient la population dans un état de siège permanent. Le bilan humain de cette offensive à Tulkarem et dans ses deux camps est lourd : 13 morts, dont un enfant et deux femmes (l'une d'elles enceinte de huit mois), des dizaines de blessés, des arrestations massives, et la destruction de centaines d'habitations, commerces et véhicules - certains brûlés, d'autres sac-cagés ou volés. La violence a également entraîné une nouvelle vague de déplacements forcés : plus de 4 200 familles, soit plus de 25 000 personnes, ont été expulsées de leurs foyers. Plus de 400 maisons ont été détruites entièrement, et 2 573 autres partiellement, tandis que les accès aux deux camps sont désormais bloqués par des murs de terre, transformant les lieux en zones mortes. La situation actuelle à Jénine, Tulkarem et Nour Shams est un nouvel épisode de la Nakba continue que subit le peuple palestinien depuis 1948. Elle incarne la volonté israélienne de détruire toute forme de vie, de mémoire et de résistance dans les territoires occupés, au mépris du droit international humanitaire. Plus que jamais, ces événements appellent à une prise de conscience mondiale et à une mobilisation pour la justice, la protection des civils, et la fin de l'impunité.

M. S.

CHLEF. TÉLÉPHONIE MOBILE

Le ministre Sid Ali Zerrouki, inaugure un centre de services de l'opérateur Mobilis

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a supervisé mardi à Chlef l'inauguration d'un centre de services de l'opérateur national de téléphonie mobile, Mobilis.



Lors de cette inauguration, effectuée en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya de Chlef, M. Zerrouki a souligné "l'importance" de cette structure "de nature à contribuer à l'amélioration des services assurés aux clients, tout en développant les compétences des jeunes et en soutenant les start-up". Ce centre, englobant un pôle de développement des compétences, "s'inscrit dans le cadre du plan de notre département ministériel pour le développement des compétences à travers le territoire national, en conformité avec la transition numérique, les évolutions technologiques, la cyber sécurité, l'intelligence artificielle et le cloud computing", a-t-il ajouté. Le ministre a

expliqué que le centre de services Mobilis de Chlef offre aux étudiants et aux jeunes de la région des formations gratuites en intelligence artificielle et en programmation, tout en facilitant leur intégration avec les porteurs de projets, les chercheurs et les employeurs. Il permet également de concrétiser leurs idées sous forme de start-up spécialisées dans les services et les logiciels au profit de l'entreprise. La structure comprend également, un espace dédié aux start-up, en vue de l'accompagnement du ministè-

re de l'Economie de la connaissance et des Start-up et du soutien des jeunes porteurs de projets. A cela s'ajoutent des espaces d'accueil pour les clients, permettant de découvrir les nouvelles technologies, en plus d'espaces de loisirs, selon les précisions de M. Zerrouki. Le ministre de la Poste et des Télécommunications est arrivé dans la matinée à Chlef pour une visite de travail et d'inspection de son secteur. Il a d'abord assisté, au siège de la wilaya, à un exposé sur le secteur, avant de se rendre dans la

région d'El Kechachda dans la commune de Bouzeghaia pour la mise en service d'une station de base en téléphonie mobile de 4e génération (4G), dans le cadre du programme du service universel des télécommunications électroniques. Il s'est ensuite rendu dans la commune de Chlef où il a procédé à la mise en service d'un réseau de fibre optique à la cité El Hassani, puis a inauguré le centre de services Mobilis à la cité Bensouana, avant de visiter le bureau de la recette principale d'Algérie Poste à Chlef.

OUARGLA. PROTECTION CIVILE

Simulation d'une intervention suite à un incident industriel et une fuite de gaz suivie d'un incendie

Un exercice simulant une intervention suite à la déclaration d'un incendie provoqué par une fuite de gaz et d'un accident de circulation a été exécuté par les services de la protection civile (PC) au niveau de la zone industrielle de Haoud El-Hamra, dans le cadre de l'éva-

luation de la préparation du plan d'organisation des secours (ORSEC-2025), a-t-on appris dimanche de la direction locale de la Protection civile. La manœuvre a donné lieu à la mise en place, près de la route reliant Hassi-Messaoud et la wilaya de Tougourt, du poste de commandement opérationnel et de la base logistique, avec le concours des secteurs et organismes concernés, pour l'intervention suite à une explosion sur un gazoduc au niveau de la station de compression de gaz de Haoud El-Hamra, en déployant les modules d'intervention et en mobilisant les moyens humains et matériels pour la prise en charge des victimes, a expliqué le directeur de wilaya de la PC, Nadir Belaäkroum. Supervisé par les autorités de la wilaya, l'exercice a consisté en des interventions au niveau de trois sites exposés au sinistre, avec comme premier scénario l'intervention au niveau du site d'infiltration du gaz liquéfié suite à des travaux avec un engin menés sans autorisation et ayant été à l'origine d'un incendie au niveau du gazoduc. Le second scénario est lié à une collision entre un autobus et un camion-citerne transportant un produit inflammable (Xylène), alors que

le troisième a porté sur l'évacuation vers les établissements hospitaliers des citoyens d'une gare ferroviaire affectés par le produit inflammable. Menée avec la participation de divers secteurs concernés, en coordination avec la direction régionale du groupe Sonatrach, des associations locales et du Croissant rouge algérien, cet exercice, qui a enregistré la participation de plus de 200 agents et la mobilisation d'engins d'intervention, de camions, d'ambulances et des équipements de sauvetage, vise l'évaluation de l'efficacité du déclenchement du plan ORSEC, la prédisposition et la coordination entre les différents modules mis en place, en vue d'assurer l'intervention rapide et efficace pour la protection des installations pétrolières et énergétiques de la région, a-t-on expliqué. Le secrétaire général de la wilaya, Tahar Chitrouh, a affirmé que cette manœuvre permet d'évaluer les moyens humains et matériels de la wilaya pour faire face à d'éventuelles catastrophes, préparer les différents secteurs concernés par le plan d'organisation des secours et cerner les éventuelles défaillances à corriger en cas de survenue de risques majeurs.

SAÏDA. TERRES GRICOLES NON EXPLOITÉES

Récupération de plus de 1.200 hectares

Une superficie de 1.270 hectares de terres agricoles non exploitées, attribuées dans le cadre du programme de concession agricole, a été récupérée dans la wilaya de Saïda, depuis début 2024 à ce jour, a-t-on appris des services de la wilaya. L'opération a permis la récupération de 570 hectares de terres non exploitées dans les zones de Mechraa, Benhouar et Bordj El Mey, relevant de la commune de Maâmoura, ainsi que 700 hectares dans la région de Oued Tekouk, commune de Aïn-Skhouna, a indiqué la même source. La récupération de ces terres non exploitées "s'inscrit dans le cadre de l'opération d'assainissement du foncier agricole, menée par une commission de wilaya composée de plusieurs services techniques concernés, en vue de leur réattribution à des investisseurs sérieux", a-t-on fait savoir de même source. L'objectif est d'assurer une meilleure valorisation de ces terres dans les domaines des cultures agropastorale et arboricole, ainsi que de l'élevage ovin, a-t-on ajouté. L'opération se poursuit au niveau des périmètres d'investissement agricole de la wilaya, dans le cadre de l'opération d'assainissement engagée par la commission de wilaya.

EL-OUED. POMME DE TERRE SAISONNIÈRE

Prévision de production de 3,8 millions de quintaux

La Chambre de l'agriculture (CA) de la wilaya d'El-Oued table sur une prévision de production de 3,8 millions de quintaux (QX) de pomme de terre saisonnière, au titre de la saison agricole 2024/2025, a-t-on appris mardi de ses responsables.

La superficie consacrée cette année à ce genre culturel, soit de 11.000 hectares (ha), s'est stabilisée, du fait de

la dynamique commerciale et donc de la demande enregistrée sur le produit, aux niveaux local et national, a expliqué le président de la CA, Djelloul Othmani.

Cette filière agricole s'est développée, à différents degrés, à travers les différentes communes de la wilaya d'El-Oued, notamment au niveau des périmètres et exploitations productrices des

communes d'El-Magrane, Hassi-Khelifa, Trifaoui, Reguibat, Debila et Ourmès, aux grandes potentialités productrices, avec des rendements oscillant entre 320 et 350 QX/ha, toutes variétés confondues de ce tubercule de large consommation, a-t-il ajouté.

Ces six communes assurent une part de 80% de la production globale de la wilaya, qui compte plusieurs marchés

nationaux de commercialisation de la pomme de terre.

La wilaya d'El-Oued s'est placée, ces dernières années, en tête des régions du pays productrices de pomme de terre, avec une part de 60% de la production nationale, représentant 50% de la valeur de la production végétale locale, selon les données fournies par la Chambre de l'agriculture.

TISSEMSILT. LE SAVANT

AHMED BEN YAHIA

EL-WANCHARISSI

Appel à la création d'un prix international pour le meilleur travail scientifique

Les participants à la deuxième édition du colloque international consacré à la personnalité d'Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi, dont les travaux se sont clôturés, mardi à Tissemsilt, ont appelé à la création d'un prix international récompensant le meilleur travail académique et scientifique sur l'héritage de ce grand savant. Les participants ont également recommandé de rassembler toutes les études académiques consacrées à l'héritage de l'imam Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi, quelle que soit la langue dans laquelle elles ont été rédigées, et de créer une plateforme électronique dédiée à cet héritage, accessible aux chercheurs et étudiants pour la réalisation de travaux scientifiques. Le colloque, inauguré lundi par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a permis aux intervenants, en présentiel ou par visioconférence, de mettre en lumière cette grande figure algérienne de la région de l'Ouarsenis, son rôle dans l'enseignement à Tlemcen, ainsi que ses contributions majeures à la pensée islamique et au fiqh malikite. Il a notamment été question de son œuvre phare "Al-Mi'yar" et de son influence sur la pensée juridique, politique et sociale du monde islamique. La rencontre, qui a duré deux jours, s'est clôturée par une visite du village natal d'El-Wancharissi, situé dans la commune d'Azharia (wilaya de Tissemsilt), ainsi que du mémorial érigé en son honneur. Pour rappel, ce colloque international, intitulé "Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi : héritage intellectuel et ses dimensions religieuses, politiques et sociales en Algérie et dans le monde islamique", a été organisé par la faculté des lettres et des langues de l'Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi de Tissemsilt, en partenariat avec l'Université d'Oran 2 "Mohamed Benahmed" et le Haut Conseil Islamique (HCI), avec la participation de chercheurs nationaux et internationaux. Ahmed Ben Yahia Ben Mohamed Ben Abdelouahad Ben Ali El-Wancharissi est considéré comme l'un des savants et juristes les plus éminents. Les chercheurs estiment qu'il est né en 834 de l'Hégire (1430) et mort en 914 H (1508). Il a été formé par de nombreux érudits, et a laissé un riche héritage scientifique, notamment dans le domaine du droit islamique. Parmi ses œuvres les plus célèbres figure le livre "Al-Mi'yar", en plus d'autres ouvrages témoignant de sa maîtrise de l'école malikite et de sa vaste culture juridique islamique.

SIDI BEL-ABBÈS. RESSOURCES HYDRIQUES

Lancement imminent de projets structurants pour améliorer l'AEP

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal a annoncé mardi à Sidi Bel Abbès, que des projets structurants seront lancés, dans les prochaines semaines, afin d'améliorer l'alimentation en eau potable dans la wilaya. "Ces projets, conjugués à ceux déjà réceptionnés, permettront d'éliminer définitivement les perturbations liées à l'approvisionnement en cette ressource vitale", a-t-il ajouté.



Plusieurs communes, débuteront dans les "tout prochains jours". Il a précisé que les projets inscrits dans le cadre du programme d'urgence de juillet 2024 au profit de la wilaya de Sidi Bel Abbès, pour un montant de plus de 2,2 milliards DA, permettront de résoudre les perturbations de l'AEP constatées dans certaines zones et communes, en particulier les quartiers à forte densité de population. M. Derbal a, dans ce contexte, salué les efforts des pouvoirs publics pour répondre aux préoccupations des citoyens et assurer l'accès

à l'eau potable, soulignant les résultats tangibles obtenus grâce aux projets réalisés, qui ont contribué à renforcer la sécurité hydrique. Il a appelé les responsables du secteur à œuvrer, en coordination avec tous les acteurs et partenaires, pour améliorer la distribution de l'eau potable. Le ministre a également insisté sur la nécessité d'investir dans les ressources humaines, de tirer profit des compétences universitaires et de renforcer la formation afin d'assurer une gestion optimale, notamment par la valorisation et la réutilisation

des eaux usées dans le secteur agricole. Au cours de sa visite, le ministre a supervisé l'évaluation de l'état d'avancement de plusieurs projets inscrits dans le cadre de la stratégie nationale de sécurisation de l'approvisionnement en eau et d'amélioration du service public. Il a inauguré un réservoir d'eau de 500 m³ au village de Tamellaka (commune de Daya), et inspecté un projet similaire au village El-Bouaïche (commune de Hassi Daho). Dans la commune de Tilmouni, le ministre a procédé à l'inauguration de la conduite principale d'adduction d'eau alimentant le nord de la commune de Sidi Bel-Abbes à partir d'un réservoir de 20.000 m³ situé dans la localité d'El Gouassem.

A Sidi Lahcen, il a visité un autre réservoir d'une capacité identique et suivi une présentation du projet de renforcement de la wilaya en eau dessalée depuis la station de "Chatt El-Hilal" (wilaya d'Aïn Temouchent), ainsi qu'un exposé sur la réhabilitation de trois stations de pompage du couloir Sidi El-Abedli-Sidi Bel Abbès. Le ministre de l'Hydraulique a achevé sa visite dans la commune de Sidi Bel Abbès par la présentation de l'étude d'aménagement de l'oued Mekerra et d'un projet de station d'épuration des eaux usées au profit de la commune de Sidi Brahim.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre a annoncé que le projet de transfert d'eau potable à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de "Chatt El-Hilal" (Aïn Temouchent) "sera bientôt lancé, pour un budget alloué de 6 milliards DA". Il a également indiqué que les travaux de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées (STEP), d'une capacité de 78.000 m³ et couvrant plu-

ORAN. EN PRÉVISION DE LA PROCHAINE RENTRÉE SCOLAIRE

Le secteur de l'éducation renforcé par de nouveaux établissements scolaires

De nouveaux établissements scolaires, couvrant les trois cycles d'enseignement, réalisés dans les communes d'Oran, Bir El-Djir et Misserghine, renforceront le secteur de l'éducation dans la wilaya d'Oran, dès la rentrée scolaire 2025-2026, a-t-on appris, mardi, auprès des services de la wilaya. Lors

d'une visite d'inspection, le wali d'Oran, Samir Chibani, a procédé, lundi soir dans le quartier Bouâmama, dans la commune d'Oran, à la pose de la première pierre d'un projet de réalisation d'un collège sur les sites des 1.300 et 3.000 logements, et a inspecté l'avancement des travaux de deux écoles primaires.

Au niveau du nouveau pôle urbain "Chahid Ahmed Zabana", dans la commune de Misserghine, le wali a inspecté les chantiers de réalisation de deux groupes scolaires implantés dans les cités 1.832 et 3.000 logements, ainsi que trois collèges situés sur les sites des 2.000 et 3.000 logements, en plus de deux lycées en construction sur les sites des 2.000 et 7.000 logements, a-t-on indiqué de même source. A Bir El Djir, le chef de l'exécutif

local a procédé à la pose de la première pierre d'un projet de réalisation d'un lycée de 1.000 places pédagogiques à la cité Riadh et s'est enquis de l'état d'avancement des travaux d'une école primaire et d'un collège en construction à Sidi El-Bachir. M. Chibani a insisté sur la nécessité d'achever les projets dans les délais contractuels et de mettre ces établissements en service avant la prochaine rentrée scolaire, tout en veillant à la conformité des constructions selon les normes établies et à la disponibilité des équipements nécessaires pour garantir de bonnes conditions pédagogiques aux élèves.

A noter que la wilaya d'Oran dispose de plus de 900 établissements scolaires couvrant les trois niveaux d'enseignement.

MISSERGHINE

Mise en service d'un nouveau poste de transformation électrique

La société Sonelgaz a mis en service un nouveau poste de transformation électrique au pôle urbain "Ahmed Zabana" à Misserghine (Oran), après l'achèvement de l'ensemble des travaux de construction et des installations techniques, indique un communiqué de la direction de l'entreprise à Es-Senia. Le projet vise à améliorer la qualité et la stabilité du courant électrique dans la région, en plus de renforcer les capacités de raccordement en vue de futurs projets d'habitat, de l'industrie et de l'agriculture, précise-t-on de même source. Ce projet constitue une étape importante dans le programme d'extension des capacités du réseau électrique de l'entreprise, afin d'accompagner la croissance démographique et urbaine dans la région, a-t-on noté.

BLIDA. HABITAT

Lancement des travaux de réalisation de plus de 45.000 unités de logements en 2025

Les travaux de réalisation de plus de 45.000 unités de logements (toutes formules confondues) seront lancés dans la wilaya de Blida, durant l'année 2025, a-t-on appris mardi auprès des Services de la wilaya. Une majorité de ces unités de logements réparties à travers différentes communes de la wilaya, relève de la formule location-vente "AADL", a indiqué la même source. Les services de la wilaya ont cité parmi les plus importants projets dont les travaux débuteront cette

année, le programme "AADL 3", portant sur la réalisation de 37.300 unités de logement, dont 25.000 seront implantées sur un site mitoyen à l'autoroute Est-Ouest et à l'Université "Ali Lounici". Quelque 9800 autres unités seront réalisées à Bouinane, 2300 à Meftah (Est) et 200 dans la commune de Bouârfa (Ouest). Ces localités comptent des pôles urbains réalisés ces dernières années. La même source a, également, fait état de la sélection d'assiettes foncières, dans plusieurs communes dis-

EL-BAYADH. INDEMNISATION DES AGRICULTEURS SINISTRÉS PAR LES INONDATIONS

Plus de 114 millions DA alloués

Une enveloppe de plus de 114 millions de dinars a été allouée pour indemniser 238 agriculteurs affectés par les inondations survenues en septembre dernier dans la wilaya d'El Bayadh, a-t-on appris auprès de la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA). Selon la même source, ce montant a été mobilisé dans le cadre du Fonds de garantie contre les calamités agricoles (FGCA) pour compenser l'ensemble des agriculteurs sinistrés recensés par une commission de wilaya composée de plusieurs secteurs et services, dont la CRMA, les directions des services agricoles, de l'hydraulique et les communes concernées. L'élaboration des décisions individuelles d'indemnisation est en cours de finalisation afin de permettre à ces agriculteurs de bénéficier des indemnisations dans les plus brefs délais, a-t-on indiqué. Il est à noter que les agriculteurs concernés par cette opération sont répartis sur 11 communes de la wilaya, où des superficies agricoles, des cultures, des arbres fruitiers, des équipements d'irrigation et plusieurs puits ont été endommagés ou comblés, selon la même source.

BOUIRA. COMMUNE DE MESDOUR

Raccordement de 57 foyers au réseau d'électricité

Au total, 57 foyers ont été raccordés au réseau d'électricité dans la localité de El Khoualef, relevant de la commune de Mesdour, à l'extrême sud de la wilaya de Bouira, rapporté mardi dernier un communiqué de la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). Inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales (CGSCL), ce projet a porté sur la réalisation de 3,7 km de lignes électriques pour une enveloppe financière de 15,27 millions de dinars, avec une contribution de la direction de distribution de Bouira estimée à près de 5 millions de dinars, selon les détails fournis dans le communiqué. Cette opération de raccordement, qui s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Etat visant à améliorer les conditions de vie des citoyens dans ces régions enclavées de la wilaya, concerne 57 foyers du village El Khoualef relevant de la commune de Mesdour", est-il souligné dans le même document.

SPORTS

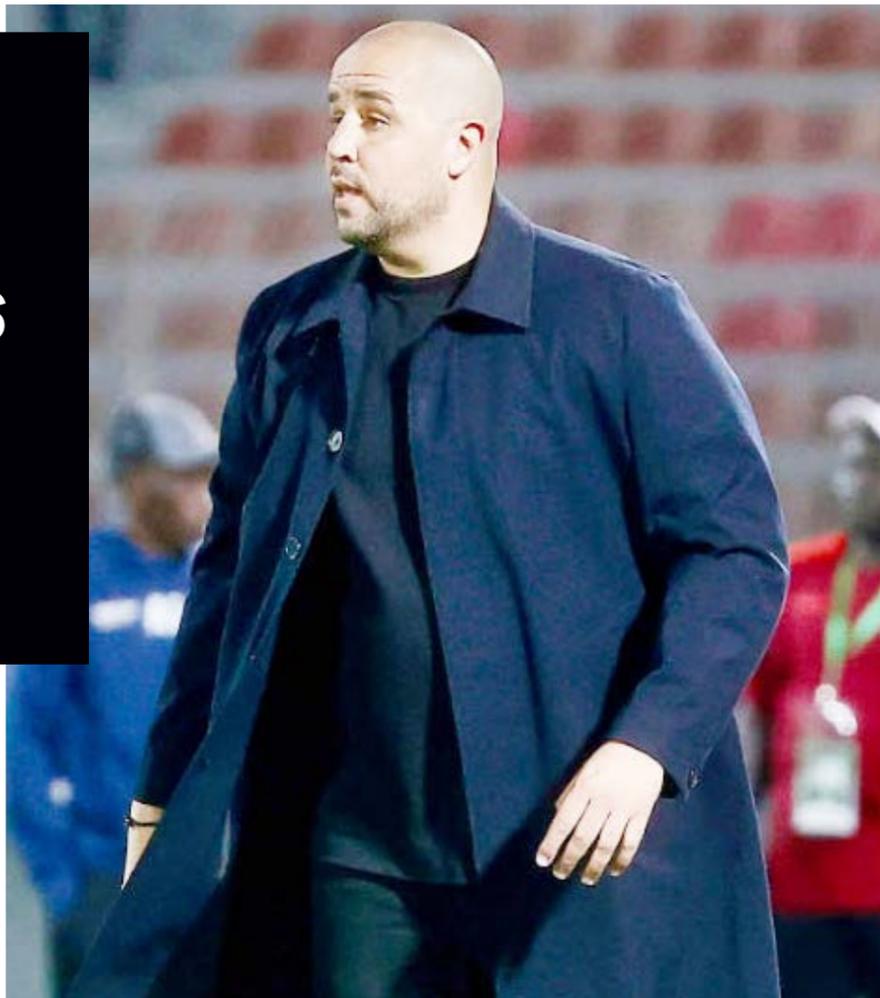
EN VUE DU PROCHAIN CHAN **Bougherra dans l'embarras à cause du mercato estival**

Après avoir réussi à passer l'examen des barrages contre la Gambie validant par là même son billet pour le Championnat d'Afrique des joueurs locaux (CHAN), le sélectionneur de l'équipe nationale A', Madjid Bougherra, risque de se retrouver dans l'obligation de remodeler son effectif en vue du rendez-vous continental prévu en août prochain.

En effet, plusieurs joueurs du groupe ayant contribué à la qualification à l'épreuve en question ambitionnent de quitter le championnat local pour rejoindre des clubs étrangers, ce qui mettra Bougherra, si leurs transferts venaient d'être réalisés, dans l'embarras.

Parmi les joueurs pressentis pour changer d'air, on peut citer le milieu de terrain de la JS Kabylie, Mehdi Boudjemaa, qui, selon son club, a reçu des offres de la part de formations européennes.

Selon la même source, les dirigeants des "Canaris" ont reçu des sollicitations de la part de clubs de deuxième division française, notamment Guingamp, Bastia et



Metz, concernant la situation du joueur Mehdi Boudjemaa. Le joueur est également au centre d'intérêts de clubs turcs et arabes.

Cependant, le joueur a lui-même refusé d'ouvrir la porte aux négociations avant la fin de la saison actuelle, surtout que son équipe est désormais un sérieux prétendant au titre du championnat algérien de football.

La même source indique que les dirigeants de la JS Kabylie refusent eux aussi de se séparer de Mehdi Boudjemaa, même après la fin de la saison, en raison de l'importante contribution qu'il a apportée à l'équipe entraînée par l'Allemand Josef Zinnbauer, bien qu'il n'ait rejoint le club que lors du dernier mercato hivernal avec un contrat courant jusqu'en 2027.

Il est ainsi devenu l'un des meilleurs joueurs du championnat algérien et un élément clé sur lequel compte le sélectionneur de l'équipe nationale A' d'Algé-

rie, Madjid Bougherra. Il suscite également l'intérêt du sélectionneur de l'équipe première, le Bosniaque Vladimir Petković, qui a suivi ses performances lors des derniers matchs.

Si Mehdi Boudjemaa venait à rejoindre un club européen ou arabe lors du prochain mercato estival, le sélectionneur de l'équipe nationale A', Madjid Bougherra, ne pourrait plus compter sur lui pour le prochain CHAN, cette compétition étant réservée uniquement aux joueurs évoluant dans les championnats locaux.

Il convient de rappeler que d'autres joueurs pourraient vivre le même scénario, ce qui pourrait compromettre les chances des Verts dans cette compétition. C'est le cas par exemple du meilleur buteur du championnat algérien et talent du Paradou AC, Adel Boulbina (21 ans), lui aussi convoité par plusieurs clubs européens ainsi que par le Zamalek d'Égypte.

Hakim S.

IL VIENT DE DISPUTER SON 100E MATCH EN L1

Boulbina, 25 buts en deux saisons

Le jeune attaquant Adel Boulbina vient d'inscrire son 16e but de la saison en Ligue 1 professionnelle, dont 4 sur penaltys, confortant par là-même sa position de meilleur buteur de championnat, puisqu'il devance de six buts ses poursuivants immédiat avant cinq journées de la fin de la compétition.

Le 16e but de Boulbina, inscrit sur le terrain de l'US Biskra, coïncide avec le 100e match du joueur en Ligue 1, une véritable performance dans le championnat algérien pour un footballeur qui n'a à peine que 22 ans. En prenant en compte ses buts depuis la saison dernière, Boulbina atteint un total de 25 réalisations en championnat, en plus de 11 passes décisives. Le sociétaire du PAC évolue en tant qu'ailier gauche avec son club, et malgré cette position, il a marqué 25 buts en deux saisons.

Il lui reste encore 5 matchs pour améliorer ses statistiques, un total digne d'un attaquant expérimenté du championnat national. Boulbina a fêté donc de la plus belle des manières



son 100e match en Ligue 1 professionnelle à Biskra. Il a débuté en première division le 16 août 2021, alors qu'il venait tout juste de dépasser les 18 ans, à la fin de la saison 2020-2021.

Il a ensuite su s'imposer durablement au fil des saisons.

Atteindre la barre des 100 matchs à seulement 22 ans est rare dans le championnat algérien, mais Boulbina y est parvenu, devenant un titulaire indiscutable avec le Paradou AC pendant 4 saisons consé-

cutives. Les performances constantes de Boulbina et son statut de meilleur buteur sont un message clair à l'adresse du sélectionneur national, qui ne l'a encore jamais convoqué. Il s'était récemment illustré sous les yeux de Petkovic à Annaba, en inscrivant un doublé avec la sélection locale face à la Gambie, offrant ainsi aux Verts la qualification au Championnat d'Afrique des Nations des joueurs locaux. Selon plusieurs sources, le joueur du Paradou figure bien dans les radars du

technicien bosnien, qui ne reste pas indifférent à ce qu'accomplit Boulbina, même s'il estime que la concurrence est rude.

À l'heure actuelle, Petkovic lui préfère d'autres profils sur le flanc gauche. Saïd Benrahma est le joueur le plus utilisé à ce poste sous sa direction. Youcef Belaili est également revenu dans les plans des Verts lors du dernier stage, après une longue absence, sans oublier Mohamed El Amine Amoura, parfois utilisé sur l'aile gauche par Petkovic. Ces joueurs bénéficient aujourd'hui de la priorité dans les choix du sélectionneur national, mais Boulbina compte bien défendre ses chances pour réaliser son rêve : porter le maillot de l'équipe nationale. Un transfert en Europe la saison prochaine pourrait lui ouvrir grandes les portes de la sélection, d'autant qu'il figure dans les petits papiers de plusieurs clubs européens, notamment en Belgique, un championnat habitué à recruter les talents du Paradou.

H. S.

LE CHAMPION EN TITRE EN DIFFICULTÉ

L'entraîneur Ben Yahia indésirable au MC Alger

Les supporters du Mouloudia d'Alger ont vivement critiqué leur entraîneur, le Tunisien Khaled Ben Yahia, après ses déclarations controversées à la suite d'un nouveau faux pas en championnat professionnel algérien, et la perte de points précieux dans la course au titre de la saison 2024-2025.

Cette contre-performance intervient alors que la première place est désormais partagée avec la JS Kabylie, à cinq journées de la fin du championnat, même si les Mouloudéens comptent un match en retard à livrer face aux "frères ennemis" de l'USM Alger.

Le Mouloudia a fait match nul lundi passé contre le CR Belouizdad lors du choc de la 25e journée du championnat, sur le score de 1 but partout. Et ce, malgré le fait que le match se soit joué à huis clos et que Belouizdad ait été privé de plusieurs de ses joueurs clés, tels qu'Aymen Mahious, Abderraouf Benguit et Naoufel Khacef, ce qui a exacerbé la colère des fans du MCA.

La perte de deux points importants contre un concurrent direct a fait perdre l'avantage au classement aux hommes de Khaled Ben Yahia, qui ne devançant désormais la JS Kabylie qu'à la différence de buts. Le

Mouloudia occupe la tête du championnat avec 46 points, soit le même total que la JSK, tandis que le CR Belouizdad suit à seulement deux points. Les résultats du Mouloudia d'Alger se sont fortement dégradés dernièrement, le club n'ayant récolté que six points sur quinze possibles, avec une seule victoire, trois nuls et une défaite, ce qui a provoqué un fort mécontentement parmi les supporters. Ces derniers ont violemment pris à partie l'entraîneur sur les réseaux sociaux ces dernières heures, suite ce nouveau faux pas en championnat et à ses déclarations d'après match. Le technicien tunisien avait en effet affirmé en conférence de presse que « son équipe avait dominé, possédé le ballon et créé de nombreuses occasions », ajoutant que « le Mouloudia domine dans tous ses matchs et reste leader du championnat ».

Ces propos ont déclenché une vague de colère chez les fans du «



Doyen », qui ont été étonnés par "l'insouciance" de leur entraîneur alors que les résultats, les statistiques et le niveau de jeu de l'équipe sont en nette baisse depuis un moment, et que la JS Kabylie a rattrapé son équipe en tête du classement.

Un supporter en colère a écrit sur Facebook : « Le Mouloudia n'a pas d'entraîneur. Point final ». Un autre a ajouté : « Il se prend pour Ancelotti... Le Mouloudia coule et lui dit que tout va bien ». Un troisième a commenté : « Nous ne sommes pas contents... Tu parles trop... Le titre se gagne avec des buts, pas avec la possession ».

Le ton est même monté jusqu'à la moquerie, un supporter ayant écrit : « Va donc gagner le championnat de possession ! ». Un autre a averti l'an-

ancien entraîneur de l'Espérance de Tunis : « Tu finiras comme Patrice Beaumelle... Tu défies le plus grand public d'Afrique ». Les prochaines heures s'annoncent tendues pour Khaled Ben Yahia, d'autant plus que la direction du Mouloudia d'Alger devrait lui demander des explications sur la baisse de régime de l'équipe ces dernières semaines. Pour rappel, Ben Yahia a rejoint les Vert et Rouge, détenteurs du titre de la saison passée, en décembre dernier, et ce, pour une deuxième expérience sur le banc du vieux club de la capitale qu'il a déjà entraîné en 2021 et avec lequel il a terminé à la huitième place. Son contrat court jusqu'à la fin de la saison actuelle.

Hakim S.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE CYCLISME SUR PISTE (2E JOURNÉE) Sept médailles dont 2 en or pour l'Algérie

La sélection algérienne de cyclisme a remporté sept médailles (2 or, 3 argent et 2 en bronze), à l'issue de la deuxième journée des Championnats d'Afrique de Cyclisme sur Piste qui se déroulent au Caire en Egypte (12-16 mai). Les deux médailles d'or ont été l'œuvre de Nesrine Houili dans l'épreuve de poursuite individuelle (Elite dames) et Anes Riyahi dans la course aux points. Trois médailles d'argent ont été également décrochées par les Algériens, grâce à Nesrine Houili aux épreuves de l'élimination et au Scratch. Le quatuor de l'équipe nationale, composée de Lotfi Tchambaz, Yacine Chalel, Oussama Mimouni et Salah-Eddine Cherki, a glané la médaille d'argent au sprint par équipes. De leur côté, Yacine Chalel a décroché la médaille de bronze à la course aux points, ainsi que l'équipe nationale, composée du trio Yacine Hamza, Anes Riyahi et Mohamed-Nadjib Assal, aux épreuves de la poursuite par équipes. L'Algérie prend part au rendez-vous africain du Caire avec douze athlètes (huit messieurs et quatre dames), sous la direction de l'entraîneur national, Abdelbasset Hannachi. Il s'agit de Lotfi Tchambaz, Hamza Amari, Yacine Hamza, Salah-Eddine Cherki, Yacine Chalel, Anes Riyahi, Mohamed Nadjib Assel et Oussama Mimouni chez les messieurs, ainsi que Nesrine Houili, Malak Mechab, Sihem Bousebaà et Serine Houmel chez les dames. Douze nations dont l'Algérie, prennent part à l'édition 2025 des Championnats d'Afrique de Cyclisme sur Piste. Il s'agit de la Tunisie, le Nigéria, le Bénin, l'Afrique du Sud, le Burundi, les Seychelles, l'Ouganda, le Burkina Faso, le Kenya, la Côte d'Ivoire et l'Egypte (pays hôte).

DEMI-FINALES DE LA COUPE D'ALGÉRIE DE VOLLEY-BALL (DAMES)

NC Bejaia-MB Bejaia, une finale avant la lettre

Les demi-finales de la Coupe d'Algérie de volley-ball (dames), prévues vendredi et samedi, seront dominées par l'affiche opposant les tenantes du trophée du MB Bejaia à leurs voisines du NC Bejaia, intraitables depuis le début de saison. Vainqueurs devant le Seddouk VB (3-0) en quart de finale, les volleyeuses du MBB auront à cœur de faire tomber leurs homologues du NCB, invaincues cette saison et sacrées championnes d'Algérie 2025. Auréolées du troisième trophée de champion de l'histoire du club, les volleyeuses de Nacera de Bejaia nourrissent, pour leur part, l'ambition de décrocher le doublé Coupe-Championnat de la saison 2024-2025, après avoir éliminé le NR Saidali (3-0) en quarts de finale. La deuxième demi-finale de "Dame-Coupe" opposera le NR Chief, vainqueur du trophée en 2005 (sous l'appellation Ghalia sportif de Chief), à la valeureuse équipe de l'US Ben Aknoun, qui a atteint ce stade de la compétition pour la première fois de sa jeune histoire. Le NR Chief et l'US Ben Aknoun se sont hissés au dernier carré en s'imposant, respectivement, devant l'OS Tichy (3-1) et le WA Bejaia (3-0).

PROGRAMME DES DEMI-FINALES DE LA COUPE D'ALGÉRIE 2025 :
Vendredi 16 mai : A la salle OPOW de Bejaia : NC Bejaia - MB Bejaia (17h00)
Samedi 17 mai : A la salle du Centre fédératif d'Alger : US Ben Aknoun - NR Chief (16h00).

BRÉSIL

Les travaux d'Hercule d'Ancelotti pour relancer la Seleçao

"Un défi très important": c'est ainsi que Carlo Ancelotti voit sa mission de sélectionneur du Brésil. Un joli euphémisme, alors qu'il doit remettre sur pied dans l'urgence une Seleçao en pleine déliquescence, à un peu plus d'un an du Mondial-2026.

Le temps presse et une montagne de chantiers attend l'Italien de 65 ans, qui va quitter le Real Madrid comme le coach le plus titré de son histoire avec 15 trophées dont trois succès en Ligue des champions (2014, 2022 et 2024). Il deviendra le 26 mai officiellement sélectionneur du Brésil, le quatrième en trois ans, et annoncera sa liste de joueurs pour les matches contre l'Equateur et le Paraguay, les 5 et 10 juin. "Carletto" est attendu comme le messie dans un pays fou de foot, mais affligé par une équipe nationale qui n'est plus que l'ombre d'elle-même après avoir fait rêver des générations de supporters et décroché cinq Coupes du monde, un record. "Le seul fait d'avoir annoncé qu'Ancelotti est le nouveau sélectionneur a redonné de l'espoir aux gens (...). Mais il a une énorme responsabilité: mener le Brésil vers son sixième titre mondial", déclare à l'AFP Cafu, dernier capitaine de la Seleçao à avoir soulevé le trophée suprême, en 2002.

RETROUVER UN COLLECTIF

"Le principal défi, c'est de faire en sorte que le Brésil retrouve une force collective", estime le journaliste brésilien Gustavo Hofman, de la chaîne sportive ESPN, qui a suivi Ancelotti au quotidien à Madrid ces dernières années, après avoir longtemps couvert les matches de la Seleçao.

"Et pour ce faire, il aura très peu de temps d'entraînement", ajoute-t-il, rappelant que l'Italien va vivre sa première expérience en tant que sélectionneur, sans pouvoir être au contact de ses joueurs au quotidien comme c'est le cas au sein d'un club. "Son plus grand défi, c'est le temps" dont il manque cruellement pour "donner une identité de jeu à la Seleçao", renchérit

PORTUGAL

Le fils de CR7 a joué avec la sélection U15

Ce mardi, Cristiano dos Santos, le fils de CR7, a fait ses débuts avec l'équipe des U15 du Portugal à l'occasion d'un tournoi organisé en Croatie. Le joueur de 14 ans, qui évolue avec les équipes de jeunes d'Al-Nassr, est entré avant l'heure de jeu avec le numéro 7 dans le dos. Cependant, il n'a pas marqué contre le Japon (4-1). Parlera-t-on bientôt de CR7 junior dans le football professionnel ? Ce mardi, le fils du quintuple Ballon d'Or, Cristiano dos Santos (âge de 14 ans), a joué pour la première fois avec l'équipe U15 du Portugal dans un tournoi disputé en Croatie. Ce dernier est entré avant l'heure de jeu avec le numéro 7 dans le dos.

Si le Portugal s'est imposé contre le Japon (4-1), le fils de Cristiano Ronaldo n'a pas marqué. En Croatie, la Seleçao des moins de 15 ans affrontera ensuite la Grèce et l'Angleterre. Né en 2010, le joueur, qui évolue dans les équipes de jeunes d'Al-Nassr (Arabie Saoudite), a également fait ses gammes dans les pépinières de Manchester United et de la Juventus Turin.



Cafu, qui a joué les dernières saisons de sa carrière sous les ordres d'Ancelotti, de 2003 à 2008, au Milan AC. Détenteur du record de trophées en Ligue des champions en tant qu'entraîneur (5), il devra notamment tirer le meilleur d'attaquants comme Vinicius ou Raphinha, qui jouent les premiers rôles au Real Madrid et au FC Barcelone, mais sont méconnaissables en sélection. Ancelotti sait bien gérer un vestiaire, il sait faire comprendre aux joueurs ce qu'il attend d'eux (...). Il va devoir faire jouer la Seleçao en équipe, mettant l'ego de côté, suivant un seul objectif", affirme Cafu.

RÉGLER LES PROBLÈMES DÉFENSIFS

Le Brésil est actuellement quatrième des qualifications de la zone Am sud pour le Mondial-2026. Sa qualification ne semble pas compromise (six places sont en jeu, plus une de barragiste), mais une statistique interpellante: la Seleçao a encaissé 16 buts en 14 matches et concédé cinq défaites, dont deux face à sa rivale historique, l'Argentine.

À titre de comparaison, le Brésil de Tite avait terminé les qualifications pour le Mondial-2022 invaincu, avec seulement cinq buts encaissés. Gustavo Hofman pointe notamment "des carences au niveau des latéraux", où des joueurs comme le Monégasque Vanderson peinent à s'imposer. Certains des plus grands latéraux de l'histoire étaient pourtant brésiliens, comme Cafu, Roberto Carlos ou plus récemment Marcelo. Mais la clé de l'équilibre défensif pourrait venir du milieu de terrain, et du retour de Casemiro, très apprécié par Ancelotti quand il évoluait au Real, dont la dernière cape remonte à octobre 2023. Après une longue traversée du désert depuis son départ à Manchester United en 2022, "il est parvenu à hausser son niveau de jeu ces dernières semaines", constate Gustavo Hofman, qui voit la Seleçao d'Ancelotti évoluer en 4-4-2, comme le Real cette saison.

GÉRER LE CAS NEYMAR

Autre sujet épineux: décider si la Seleçao doit se passer ou non du meilleur buteur de son histoire, Neymar, 33 ans, plombé par les blessures à répétition.

De retour à Santos, son club formateur, le numéro 10 devait faire son grand retour en équipe nationale en mars, mais un énième problème à la cuisse l'a tenu à nouveau à l'écart. "S'il est en forme et joue régulièrement, sa présence au sein de la Seleçao est indiscutable", assure le spécialiste d'ESPN.

"Mais contrairement à (son prédécesseur) Dorival Junior, Ancelotti ne va pas passer son temps à attendre Neymar". "Ancelotti impose tellement le respect que personne ne va exiger que Neymar ait un traitement spécial", prédit Paulo Vinicius Coelho, chroniqueur du site Uol.

Lula estime que le Brésil « a des entraîneurs capables de diriger la sélection »

En voyage diplomatique ce mardi en Chine, Luiz Inacio Lula da Silva, le président du Brésil, s'est exprimé sur la nomination de Carlo Ancelotti à la tête de la Seleçao. "Nous avons des entraîneurs au Brésil capables de diriger la Seleçao", a confié le chef de l'Etat brésilien, qui n'avait pas mâché ses mots concernant l'actuel entraîneur du Real Madrid par le passé.

Le président du Brésil Luiz Inacio Lula da Silva a estimé mardi que des Brésiliens sont "capables de diriger" l'équipe nationale, en réaction à la nomination lundi de Carlo Ancelotti, premier Européen à la tête de la Seleçao. "Sincèrement, je n'ai rien contre le fait qu'il soit

étranger... Ce que je pense, c'est que nous avons des entraîneurs au Brésil capables de diriger la Seleçao", a déclaré Lula aux journalistes lors d'un voyage en Chine. Amateur de football, le président brésilien s'était déjà montré sceptique par le passé quant à l'arrivée d'Ancelotti, candidat pressenti pour entraîner la sélection brésilienne depuis plusieurs années.

"Il n'a jamais entraîné l'Italie... Qu'il règle les problèmes de l'Italie, qui n'a même pas participé à la dernière Coupe du monde", avait-il déclaré en 2023. Cette fois-ci, Lula s'est montré plus ouvert, décrivant Ancelotti, l'entraîneur le plus titré de l'histoire de la Ligue des champions, comme "un

grand technicien... très bien préparé tactiquement". "J'espère qu'il pourra aider la sélection brésilienne, d'abord à se qualifier pour la Coupe du monde, puis, si possible, à la gagner", a-t-il ajouté. La Seleçao, décevante à un peu plus d'un an du tournoi, occupe actuellement la quatrième place des qualifications pour le Mondial 2026 prévu aux États-Unis, au Canada et au Mexique, avec 21 points en 14 matches, soit dix de moins que l'Argentine, championne du monde, et derrière l'Équateur (23 pts) et l'Uruguay (21 pts). Carlo Ancelotti dirigera son premier match le 5 juin, à l'extérieur contre l'Équateur.

ITALIE

La Sampdoria reléguée pour la première fois en 3e division

La Sampdoria Gènes évoluera la saison prochaine pour la première fois de son histoire en 3e division après avoir terminé à la 18e place de la Serie B mardi. La "Samp" a fait match nul (0-0) sur le terrain de la Juve Stabia en match en retard de la 34e journée, résultat synonyme de relégation avec 41 points, à deux points du premier non reléguable, Brescia. Jusqu'à ce mardi, le club ligure faisait partie des sept clubs italiens, parmi lesquels figurent l'Inter, l'AC Milan et la Juventus Turin, qui n'avaient jamais évolué en Serie C. Cette relégation sanctionne une saison catastrophique marquée par trois changements d'entraîneurs, le dernier en avril qui avait pourtant suscité beaucoup d'espoirs. Alberico Evani et Attilio Lombardo, deux proches de la légende du club Roberto Mancini, ancien sélectionneur de l'Italie, avaient pris en main les destinées de l'équipe, mais n'ont pas réussi à la sortir d'affaires. La Sampdoria avait été reléguée en Serie B en 2023. Elle est contrôlée depuis 2024 par l'homme d'affaires singapourien Joseph Tay, qui détient 58% du capital. Sa période dorée remonte au début des années 1990: portée par les buts de Mancini et de Gianluca Vialli, décédé en 2023, elle avait remporté la défunte Coupe des vainqueurs de Coupe (C2) en 1990, puis son seul titre de champion d'Italie en 1991, avant d'atteindre la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions (C1) en 1992 contre le FC Barcelone (défaite 1-0 a.p.).

MANCHESTER CITY

Livramento dans la short-list

Lors du prochain mercato d'été, Manchester City a prévu de se renforcer au poste d'arrière droit pour combler le départ attendu de Kyle Walker (34 ans, 11 matchs en Serie A cette saison), ce qui se soit dans le cadre d'un achat définitif de l'AC Milan ou d'un transfert vers une autre écurie. Selon le journaliste Fabrizio Romano ce mardi, les Sky-blues ont constitué une short-list de quatre noms, contenant notamment celui de Tino Livramento (22 ans, 35 matchs en Premier League cette saison), sous contrat avec Newcastle jusqu'en juin 2028. Manchester City devrait passer à l'action avant la Coupe du monde des clubs (14 juin-13 juillet).

PROCÈS DIEGO MARADONA

Sa fille dénonce une « mise en scène » de la convalescence fatale en 2020

Gianinna Maradona, l'une des filles de Diego, a exprimé mardi lors du procès de la mort de son père le sentiment d'une "mise en scène" par l'équipe médicale chargée de suivre sa convalescence en 2020.

Ph: DR



L'enregistrement d'une réunion entre les soignants, diffusée lors de l'audience, laisse penser que leur préoccupation principale était plus légale que médicale.

Des larmes, beaucoup, et le souvenir d'une impuissance. Une fille de Diego Maradona a longuement témoigné mardi, au procès de la mort de son père. En près de sept heures d'audition, interrompue par des sanglots, voire un torrent de larmes, Gianinna, 35 ans, a raconté le sentiment d'avoir été sous-informée, tenue à l'écart, même dénigrée, par l'équipe de soignants aujourd'hui jugée.

"Avec le recul (...) je crois que ce fut une mise en scène, une pièce de théâtre qu'ils (l'équipe médicale) nous ont montée, pour poursuivre ce qu'ils voulaient, maintenir papa seul, dans un endroit sombre et moche", a déclaré Gianinna, une des deux filles de Maradona, aux côtés de l'ex-épouse de ce dernier, Claudia Villafañe.

Gianinna n'a pas explicité ce qu'auraient été, selon elle, les mobiles de l'entourage soignant. Mais son avocat Fernando Burlando a en début de procès pointé du doigt un "intérêt pécuniaire" de cette équipe, aspect qui est selon lui la "face B" du procès pour négligence.

Sept professionnels de santé - médecins, psychiatre, psychologue, infirmiers - sont jugés depuis deux mois à San Isidro (nord de Buenos Aires) pour "homicide avec dol éventuel", soit une négligence commise tout en sachant qu'elle peut entraîner la mort. L'idole du foot argentin est décédée à 60 ans, le 25 novembre

2020, d'une crise cardiorespiratoire et d'un oedème pulmonaire, sur son lit d'une résidence privée de Tigre, près de San Isidro. Maradona était en convalescence depuis deux semaines après une neurochirurgie sans accroc pour un hématome à la tête.

"HORRIBLE MANIPULATION"

Témoignant mardi, Gianinna a dirigé sa rancœur vers l'un des accusés, Leopoldo Luque, alors médecin personnel de Maradona et, d'après les témoignages au procès, principal décideur dans ces semaines fatales, avec la psychiatre Agustina Cosachov. La décision d'une convalescence post-opératoire à domicile, et le piètre niveau des soins et de l'équipement médical sur place, ont été au coeur du procès jusqu'ici, mis en cause par divers témoignages. Gianinna n'a pu retenir ses larmes lorsqu'a été diffusé à l'audience l'enregistrement d'une réunion entre l'équipe soignante, la famille et quelques proches de Maradona, sur la décision d'une convalescence à domicile ou en institution - ce que recommandait la clinique qui l'a opérée. "Ça fait tellement mal", s'est-elle excusée. "Tous ces échanges me semblent tellement injustes, tout ce qui a été promis (sur la convalescence) et jamais tenu (...) J'ai l'impression que c'était une horrible manipulation (...) une pièce de théâtre funeste".

"L'IDÉE EST DE NOUS COUVRIR"

Pleurs encore, quand le tribunal a diffusé le message audio d'un des accusés, le psychologue Carlos Diaz, présenté

comme "expert en addictions" (dont souffrait Maradona), adressé à la psychiatre Cosachov. Message suggérant une préoccupation plus légale que médicale. "Ici, l'objectif stratégique est de filer le ballon à la famille (...) l'idée est de nous couvrir nous", déclare le psychologue dans l'extrait, causant un murmure de réprobation dans la salle. Gianinna a raconté, aussi, comment elle vit son père la dernière fois le 18 novembre (sept jours avant sa mort): "Il était très gonflé, on ne voyait même pas ses yeux (...) il avait une voix de robot". Diaz "m'a dit que c'était normal, ils me disaient tous pareil (...) que c'était normal à cause de la station couchée, du post-opératoire..." Elle ne le revit plus vivant. "Diaz nous disait qu'on lui laisse son espace, que cela faisait partie du processus, qu'il (Maradona) voulait être seul".

Longtemps après ce 25 novembre, "j'ai parlé à papa, je lui ai dit que je voulais mourir, aller avec lui (...) que je n'avais plus envie de rien, que c'était très dur, tout ce qui s'était passé et se passait encore depuis son départ", a lancé la fille du "Diez", alors submergée par l'émotion. Demandant pardon pour ces pensées à son fils, à sa soeur, à leur mère.

Les accusés, dont pour l'instant seule Cosachov a été entendue, nient toute responsabilité, se retranchant derrière une tâche spécifique (un suivi psychiatrique, un planning infirmier, un traitement d'addiction...) sans lien avec les causes précises de la mort. Ils encourent de 8 à 25 ans de prison.

Le procès, à deux audiences par semaine, devrait durer jusqu'en juillet.

ARSENAL

Trois joueurs du Sporting CP à 210 M€ dans le viseur

L'été sera chaud du côté d'Arsenal qui entend se renforcer afin de remporter sa première Premier League depuis 2004. Les Gunners entendent recruter du côté du Portugal et ont déjà ciblé trois joueurs du Sporting CP.

Frustrante, la saison 2024/2025 d'Arsenal n'a pas été de tout repos. Décevants dans les coupes nationales avec une demi-finale de Carabao Cup et une sortie rapide en FA Cup, les Gunners ont également été éliminés de la Ligue des Champions par le Paris Saint-Germain (1-0/2-1). Le club londonien n'a également pas su tenir le rythme imposé par Liverpool en Premier League. Deuxième, Arsenal doit encore donner un dernier coup de collier pour conserver son rang et valider sa qualification pour la prochaine Ligue des Champions mais c'est en très bonne voie. L'objectif désormais c'est de préparer le prochain exercice et l'été sera agité à en croire le coach Mikel Arteta: «quand nous allons repartir, nous voulons augmenter la profondeur de l'effectif, la qualité et les compétences dont nous avons besoin pour passer à l'étape suivante.»

Un message puissant qui annonce qu'Arsenal n'hésitera pas à mettre les moyens pour se renforcer. Parfois un peu juste, notamment dans le secteur offensif (66 buts inscrits, 4e attaque de Premier League), Arsenal entend ajouter de la qualité et de la densité dans son effectif. Un élément semble proche d'arriver au milieu de terrain, il s'agit de Martin Zubimendi (26 ans) qui évolue à la Real Sociedad. Si Arsenal aura donc un oeil du côté de l'Espagne pour le mercato où Joan Garcia (24 ans) le gardien de l'Español de Barcelone est aussi ciblé, les Gunners vont aussi se tourner vers le Portugal. Et plus précisément du côté du Sporting CP, un club où évoluent plusieurs éléments qui plaisent beaucoup aux pensionnaires de l'Emirates Stadium.

TROIS JOUEURS, 210 M€

D'ailleurs comme l'annonce le média portugais Record, un représentant d'Arsenal était présent samedi dernier lors du derby contre Benfica (1-1) pour prendre des notes sur les trois joueurs que suivent Arsenal, à savoir Ousmane Diomandé, Francisco Trincão et Viktor Gyökeres. Un mouvement loin d'être anodin pour Arsenal puisque c'est en général la dernière étape avant le délibéré du coach Mikel Arteta et du directeur sportif Andrea Berta sur l'issue du dossier. Longuement évoqué du côté d'Arsenal depuis le début de la saison, Viktor Gyökeres (26 ans) est l'une des trois options du club londonien pour le poste de numéro 9. Suivant également Alexander Isak (Newcastle) et Benjamin Sesko (RB Leipzig), l'équipe de Mikel Arteta entendra négocier pour celui qui dispose d'une clause libératoire de 100 millions d'euros. Le Sporting CP serait disposé à le vendre pour 70 millions d'euros suite à un pacte passé avec le joueur. Cette saison, Viktor Gyökeres compte 52 buts et 13 passes décisives en 50 matches. Son compère sur l'aile droite du Sporting CP, Francisco Trincão (25 ans) réalise aussi un exercice de grande qualité. L'ancien du FC Barcelone (qui dispose de 50% à la revente) s'épanouit totalement avec les Lions et a retrouvé la sélection portugaise. Alors que le prêt de Raheem Sterling est décevant et qu'il n'a pas convaincu en tant que doublure de Bukayo Saka, le polyvalent Francisco Trincão qui peut aussi jouer à gauche est une option crédible. D'autant que sa clause libératoire de 60 millions d'euros est atteignable pour Arsenal. Cette saison, il facture 10 buts et 18 passes décisives en 52 rencontres. Enfin, Arsenal est fan de longue date du défenseur central ivoirien Ousmane Diomandé (21 ans).

REAL MADRID

Cinq grands clubs veulent déjà s'offrir Rodrygo

Cet été, un départ de Rodrygo n'est pas écarté par le Real Madrid. Ce qui n'a pas échappé à plusieurs clubs déjà prêts à dégainer pour accueillir le Brésilien de 24 ans.

La BMW. L'été dernier, la presse espagnole s'est enflammée pour le nouveau trio magique du Real Madrid, à savoir Jude Bellingham, Kylian Mbappé et Vinicius Jr. Ce qui n'avait pas été du goût de Rodrygo, qui avait rappelé qu'il fallait rajouter un "R". Dans la foulée, le Brésilien âgé de 24 ans avait répondu sur le terrain en montrant à quel point il était précieux pour les siens en empilant les buts. Mais au fur et à mesure de la saison, la situation de l'atta-

quant a évolué. Aujourd'hui, il n'est plus indispensable aux yeux du Real Madrid, qui a ouvert la porte à son départ cet été.

En Espagne, certains médias expliquent notamment que Florentino Pérez et ses équipes ont compris qu'il serait difficile de faire cohabiter toutes les stars de l'équipe et qu'il faudrait apporter un peu plus d'équilibre. De son côté, Rodrygo vivrait très mal son déclassement et le fait d'être dans l'ombre de Bellingham et Mbappé, recrutés lors des deux derniers mercatos. Le malaise enfle plus que jamais à tel point qu'il aurait refusé de jouer lors du Clásico de dimanche dernier perdu face au FC Barcelone.

RODRYGO A LA COTE

Pour ne rien arranger, le Brésilien est forfait ce soir pour affronter Majorque en Liga, lui qui a quitté l'entraînement hier. Face à toutes ces rumeurs et informations, Carlo Ancelotti est sorti du silence hier concernant son joueur auteur de 11 buts et 9 passes décisives en 47 rencontres toutes compétitions confondues cette saison. «Il a eu de la fièvre la semaine dernière, ce qui l'a empêché d'atteindre son niveau maximal. Aujourd'hui, il a ressenti une gêne dans sa jambe qui doit être évaluée, et par la suite, il y a eu beaucoup de spéculations à ce sujet. Il y a une affection particulière pour Rodrygo, surtout pour moi.»

Sauf qu'en coulisses, la

direction de la Casa Blanca a fait savoir qu'elle ne retiendra pas un joueur mécontent ou malheureux. Elle a aussi déjà fixé son prix de départ à environ 100 M€. Tout cela a mis plusieurs écuries en état d'alerte. Ce mercredi, AS révèle que Manchester City, qui voulait recruter le joueur l'an dernier après le départ de Julian Alvarez, est toujours intéressé. Arsenal est aussi séduit, tout comme Liverpool, Chelsea et Manchester United qui suivent aussi son cas de très près. L'Angleterre est donc déjà là pour Rodrygo. Nul doute que d'autres clubs seront également à l'affût, alors que la piste menant au PSG a déjà été évoquée par certains. Le feuilleton ne fait que commencer !

SELON L'UA ET L'ONU

«La désertification et la dégradation des terres s'accroissent en Afrique»

Des responsables et des experts de l'Union africaine (UA) et des Nations unies (ONU) ont appelé à des actions immédiates pour lutter contre la menace croissante de la désertification et de la dégradation des terres en Afrique.

L'appel a été lancé lors d'une réunion d'engagement d'experts et de partenaires axée sur l'Initiative de la Grande Muraille Verte de l'UA, qui s'est tenue mardi à Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie. S'exprimant lors de l'événement, Mithika Mwenda, directrice exécutive de l'Alliance panafricaine pour la justice climatique, a déclaré que les gouvernements africains doivent agir rapidement pour sauver le continent du danger imminent de désertification, provoqué par le changement climatique, l'utilisation non durable des ressources naturelles et la destruction des écosystèmes forestiers. Mwenda a averti que le désert du Sahara avance vers le sud tandis que le désert du Kalahari avance vers le nord, un rappel brutal de la nécessité urgente de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre. Notant que la désertification et la dégradation des terres se développent rapidement en Afrique, Louise Baker, directrice générale du Mécanisme mondial de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification, a appelé au maintien de l'équilibre entre la diminution des ressources naturelles et l'augmentation des demandes humaines. Elle a déclaré que les émissions mondiales de gaz à effet de serre ont continué d'augmenter, en raison d'une utilisation non durable de l'énergie et des terres, ainsi que de changements dans les modes de vie, les modes de consommation et les



pratiques de production dans toutes les régions. Harsen Nyambe, directeur de l'économie bleue et de l'environnement durable à la Commission de l'UA, a souligné que « les terres africaines se dégradent à un rythme toujours croissant, exacerbant l'incidence et la fréquence des sécheresses sur le continent ». « Des mesures doivent être prises pour empêcher le désert de s'étendre davantage et pour garantir que la vie des personnes vivant dans ces zones soit protégée », a

déclaré Nyambe à Xinhua dans une interview. Lancée en 2007, l'Initiative de la Grande Muraille Verte, menée par l'Afrique, vise à restaurer les paysages dégradés du continent et à améliorer la vie de millions de personnes, avec l'ambition de restaurer 100 millions d'hectares de terres actuellement dégradées, de séquestrer 250 millions de tonnes de carbone et de créer 10 millions d'emplois verts d'ici 2030.

R. I.

CONFLIT AU SOUDAN

L'accès à l'aide humanitaire s'est considérablement détérioré

L'accès à l'aide humanitaire s'est considérablement détérioré au Soudan, en raison de l'intensification du conflit et des dommages causés aux infrastructures essentielles, ont alerté des agences humanitaires des Nations unies, alors que plusieurs localités sont toujours en proie à de violents combats entre l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR), notamment autour de la ville d'El Fasher, au Darfour du Nord. Le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) évoque dans son alerte "les menaces qui pèsent sur les travailleurs humanitaires et les obstacles bureaucratiques croissants" qui interviennent dans un climat d'aggravation de "l'impact des

récentes baisses de financement" pour les opérations d'assistance dans ce pays d'Afrique de l'Est. Ses efforts humanitaires sont parfois entravés par la décision de certaines provinces, comme celle prise par les autorités du Kordofan du Sud de suspendre les opérations d'une trentaine d'ONG nationales et de trois ONG internationales. Or, avec l'approche de la saison des pluies, les travailleurs humanitaires craignent de plus en plus que les inondations ne coupent des voies d'approvisionnement essentielles, isolant encore davantage les communautés vulnérables et interrompant l'aide vitale. Seul un nombre limité de postes-frontières - tels qu'Adré et Tiné avec le Tchad, et Renk avec le Soudan du Sud - restent

autorisés pour le fret humanitaire, sous réserve des notifications et des permis requis. D'autres restent inaccessibles ou posent des problèmes opérationnels, selon l'ONU. Par ailleurs, la Coordinatrice humanitaire de l'ONU pour le Soudan, Clémentine Nkweta-Salami a indiqué que les coupes budgétaires "sont un coup dévastateur" qui prive des millions de Soudanais de moyens de subsistance essentiels, lançant un appel urgent aux donateurs pour qu'ils augmentent les fonds essentiels afin de sauver des vies". Le conflit au Soudan a fait des milliers de morts et provoqué le déplacement de plus de 13 millions de personnes, en majorité des femmes et des enfants, depuis avril 2023, selon l'ONU.

R. I.

AFRIQUE DU SUD

Première cargaison d'avocats de la saison envoyée en Chine

L'Afrique du Sud a envoyé la première cargaison d'avocats de la saison en Chine, a confirmé le ministre de l'Agriculture John Steenhuisen. Dans un communiqué publié mardi, Steenhuisen a exprimé sa satisfaction quant aux opérations actives sur les marchés internationaux de l'industrie sud-africaine de l'avocat, « ce qui est démontré par la première expédition de la saison atteignant Shanghai, en Chine ». Steenhuisen a déclaré que l'expédition d'avocats contribuera à la croissance économique et à la création d'emplois dans l'ensemble du secteur. « Cette expédition anticipée » vers la Chine témoigne du travail acharné, de l'innovation et de la prévoyance stratégique au sein de notre industrie de l'avocat », a-

t-il déclaré. Le ministre a également souligné les avantages stratégiques des producteurs sud-africains, notamment un délai d'expédition plus court vers la Chine par rapport aux principaux concurrents comme le Pérou. « Cet avantage logistique... permet aux avocats sud-africains d'accéder au marché chinois pendant une période d'offre plus faible », a-t-il déclaré. En août 2023, l'Afrique du Sud et la Chine ont conclu un accord phytosanitaire qui a vu la première arrivée de 21 tonnes d'avocats sud-africains à Shanghai en octobre 2024, faisant de l'Afrique du Sud la troisième nation africaine à entrer sur le marché chinois, suivant les traces du Kenya, selon Steenhuisen.

R. I.

POUR LES GRANDS NAVIRES
PORTE-CONTENEURS

Le canal de Suez réduit ses prix de 15% pendant 3 mois

L'Autorité égyptienne du canal de Suez a annoncé mardi la réduction à partir d'aujourd'hui, jeudi, de 15% des tarifs pendant trois mois pour les grands navires porte-conteneurs afin d'inciter les géants mondiaux du transport maritime à l'emprunter. Osama Rabie, président de l'Autorité égyptienne du canal de Suez, a déclaré que cette incitation temporaire - à compter de jeudi et d'une durée de 90 jours - s'applique aux navires d'une jauge nette d'au moins 130.000 tonnes, chargés ou vides. Il a précisé que cette décision est issue des efforts visant à "encourager les principales compagnies maritimes à revenir au transit par le canal de Suez, compte tenu des conditions favorables et de la stabilité relative et du calme dans la situation de sécurité dans la région de la mer Rouge".

R. I.

ANGOLA

Plus de 20 000 cas de choléra depuis janvier

Plus de 20.000 cas confirmés de choléra ont été enregistrés en Angola depuis janvier dans le cadre d'une épidémie qui a déjà tué plus de 600 personnes, a déclaré mardi le ministère de la Santé. "Depuis le début de l'épidémie, un total cumulé de 20.050 cas a été rapporté", a déclaré le ministère dans son rapport de situation quotidien, avec 612 décès. 233 cas confirmés et trois décès ont été enregistrés au cours des dernières 24 heures. Environ un tiers des cas ont été recensés dans la province de Luanda, la capitale. Les personnes touchées sont âgées de deux à cent ans, selon le ministère. Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'Angola est confronté depuis des décennies à des épidémies récurrentes de choléra, qui atteignent leur paroxysme pendant la saison des pluies. Le premier cas de cette année a été signalé début janvier et la maladie s'est rapidement propagée à la plupart des 21 provinces du pays.

R. I.

CAMEROUN

Plus de 443 000 PME recensées en 2024

Le Cameroun compte un stock de 444.302 entreprises en 2024, dont 443.524 classées comme PME, selon l'annuaire statistique présenté mardi par le ministère camerounais des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie sociale et de l'Artisanat. Le secteur tertiaire concentre 77,2% de ces entreprises, tandis que les établissements individuels représentent 97% du tissu entrepreneurial, principalement localisé à Douala, capitale économique, et Yaoundé, selon l'annuaire cité par la Crtv, le média public. En 2024, 21.132 nouvelles PME ont été créées via les Centres de Formalités de Création des Entreprises, contre 19.651 en 2023. Le secteur tertiaire en concentre 85,4%. La dynamique féminine poursuit sa progression : 31,4% des PME créées en 2024 sont portées par des femmes, contre 26,6% l'année précédente, a indiqué le ministère. L'artisanat affiche aussi une croissance, avec 3.602 Unités de Production Artisanales (UPA) enregistrées dans les Bureaux Communaux de l'Artisanat, en hausse de 1,3% par rapport à 2023. Les femmes y confirment leur présence, portant 53,7% des nouvelles UPA.

R. I.

CÔTE D'IVOIRE

Le ministre de la Santé Pierre N'gou Dimba en Algérie, prochainement

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, s'est entretenu, par visioconférence, avec le ministre de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle de la République de Côte d'Ivoire, Pierre N'gou Dimba, indique hier, un communiqué du ministère. Selon le communiqué, les deux ministres ont exprimé, mardi, à cette occasion, leur satisfaction quant à la tenue de cette rencontre, qui "témoigne de la profondeur des relations bilatérales entre les deux pays et reflète la volonté commune d'intensifier et d'élargir la coopération dans le domaine de la santé, au mieux des intérêts mutuels et au bénéfice des deux peuples". Les deux parties ont également évoqué les "relations excellentes" unissant l'Algérie et la Côte d'Ivoire, marquées par "une entente mutuelle, une coordination continue et une volonté conjointe sincère de renforcer les liens de coopération bilatérale, notamment dans les domaines prioritaires, en tête desquels l'industrie pharmaceutique". La rencontre a également porté sur "la visite prochaine qu'effectuera le ministre ivoirien de la Santé en Algérie, et qui vise à renforcer la coordination et à élaborer une feuille de route pratique pour la concrétisation de projets de coopération stratégiques, dans le cadre d'une approche unifiée et globale axée sur le renforcement de la sécurité sanitaire dans les deux pays et en Afrique".

R. I.

ELLE A ENFREINT LES RÈGLES DE TRANSPARENCE

La justice européenne inflige un revers juridique à la présidente de l'UE Ursula von der Leyen

La Cour de justice de l'UE a estimé qu'Ursula von der Leyen avait enfreint les règles de transparence en refusant de publier des SMS échangés avec le PDG de Pfizer pendant les négociations d'un contrat de 35 milliards d'euros pour des vaccins COVID-19.

La justice européenne a infligé un revers juridique notable à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, en pointant du doigt son rôle dans la rétention d'informations liées à l'achat de vaccins contre la COVID-19. Le tribunal de l'Union européenne, basée à Luxembourg, a jugé injustifié le refus de divulguer des échanges de messages entre Ursula von der Leyen et le PDG de Pfizer, Albert Bourla, à une journaliste du New York Times. L'affaire trouve son origine dans un contrat colossal conclu au printemps 2021, visant l'acquisition de jusqu'à 1,8 milliard de doses de vaccin pour une somme estimée à 35 milliards d'euros. Il est souligné que des échanges directs entre la présidente de la Commission et le dirigeant du laboratoire pharmaceutique auraient joué un rôle central dans la conclusion de cet accord. La Commission a toutefois affirmé ne pas disposer de ces messages au moment de la demande d'accès déposée par la journaliste. Une justification jugée peu convaincante par



PH: DR

le tribunal, qui a rappelé que les institutions européennes ne peuvent se limiter à déclarer l'absence de documents sans fournir d'explications claires et crédibles. Le jugement précise que la nature « éphémère » des SMS ne les exonère pas de leur potentiel statut de documents officiels dès lors qu'ils contiennent des informations pertinentes pour la gestion des affaires publiques. D'après le New York Times, ce jugement pourrait établir un précédent juridique sur la nature des documents considérés comme officiels et

sur les obligations de transparence des institutions européennes dans le cadre de négociations d'intérêt public. Le journal américain note également que cette affaire pourrait nuire à une image que Ursula von der Leyen souhaite associée aux valeurs démocratiques et à la responsabilité politique. Les observateurs y voient moins un simple contentieux juridique qu'une question fondamentale de redevabilité dans les prises de décision qui engagent l'intérêt général.

R. I.

FREINÉS PAR L'ATTENTISME ET LES DOUTES SUR L'AUTOMOBILE NIPPONE

Les marchés en Asie à la peine

Les marchés asiatiques ont peiné hier, à l'ouverture à poursuivre le rebond de mardi lorsque le ralentissement de l'inflation américaine et de la guerre commerciale entre Washington et Pékin avaient soutenu la tendance.

Vers 01H04 GMT à la Bourse de Tokyo, l'indice vedette Nikkei baissait de 0,70% à 37.912 points et l'indice élargi Topix de 1,17% à 2.739 points. La Bourse de Séoul prenait 0,62% et Taipei 1,38% tandis que Sydney baissait de 0,17%. L'indice hongkongais Hang Seng prenait, quant à lui, 0,90% à 01H22GMT.

Ce léger regain s'explique par une désescalade dans la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, ainsi que par un taux d'inflation américaine en avril inférieur aux attentes et qui limite les craintes liées aux surtaxes douanières.

Par ailleurs, le secteur technologique est à la hausse, portée par Nvidia et AMD, qui fournissent des puces à un projet saoudien de centre de données, symbole du repositionnement stratégique des exportations américaines en matière d'intelligence artificielle (IA).

Les firmes japonaises liées aux semi-conducteurs évoluaient dans le vert à l'image

du fabricant d'outils de précision Disco Corp (+8,52%) ou d'Advantest (+4,08%).

Autre géant automobile japonais, Honda a annoncé mardi prévoir un effondrement de 70% de son bénéfice net sur l'exercice 2025-2026, en raison notamment de l'impact des surtaxes douanières américaines et en dépit de sa forte production aux États-Unis.

Son titre perdait 2,85% vers 01H08GMT à Tokyo. "L'incertitude autour de la politique

tarifaire des États-Unis pourrait de nouveau peser sur le secteur", insistait Tokai Tokyo Intelligence.

Après s'être envolé lundi à la suite de l'annonce des détails de la trêve commerciale sino-américaine, le dollar était stable, reflétant une attente des investisseurs quant aux prochaines décisions de la Réserve fédérale, en l'absence de nouvelles données économiques majeures.

Vers 01H13 GMT, il reculait de 0,24% face à la devise japo-

naise, à 147,25 yens pour un dollar. Les cours du pétrole étaient calmes, sur fond de tensions commerciales apaisées entre Washington et Pékin, tandis que Donald Trump continue de maintenir la pression sur Téhéran dans le cadre de négociations sur le nucléaire iranien.

Vers 01H07 GMT, le baril de WTI américain reculait mercredi de 0,41% à 63,741 dollars et celui de Brent de la mer du Nord de 0,44% à 66,34 dollars.

R. I.

SUR LES POURPARLERS DE PAIX RUSSO-UKRAINIENS À ISTANBUL AUJOURD'HUI

Le MAE hongrois appelle l'UE à ne pas interférer dans les négociations

Le ministre hongrois des Affaires étrangères et du Commerce exprime son espoir de succès des pourparlers de paix russo-ukrainiens à Istanbul le 15 mai et exhorte l'Union européenne à ne pas interférer dans ces négociations, évoquant une semaine potentiellement décisive pour la paix. Peter Szijjarto, le ministre hongrois des Affaires étrangères et du Commerce, a dit espérer que les négociations entre Moscou et Kiev sur le conflit ukrainien, prévues le 15 mai à Istanbul, auront des résultats positifs. Il a également appelé l'Union européenne à ne pas interférer dans le déroulement de ces pourparlers. « Cette semaine peut s'avérer cruciale pour le monde entier si les négociations russo-ukrainiennes en Turquie sont couronnées de succès. Le monde entier se déclare enfin pour la paix et j'espère vraiment que nos

collègues européens ne prendront aucune mesure capable de compromettre le succès des négociations de paix », a écrit le chef de la diplomatie hongroise sur Facebook, annonçant son départ pour la réunion du Conseil de l'Europe à Luxembourg.

S'adressant aux journalistes dans la nuit du 10 au 11 mai, le président russe Vladimir Poutine a proposé aux autorités ukrainiennes de reprendre les pourparlers directs, interrompus par Kiev en 2022, « sans conditions préalables » le 15 mai dans la capitale turque. Il a souligné que la Russie n'avait « jamais » refusé le dialogue avec l'Ukraine. Après l'appel de Donald Trump à entamer des négociations « immédiatement », Volodymyr Zelensky a déclaré qu'il attendrait personnellement Poutine le 15 mai en Turquie.

INDE

21 personnes mortes après avoir consommé de l'alcool frelaté

Au moins 21 personnes sont décédées et dix autres ont été hospitalisées après avoir récemment consommé de l'alcool frelaté dans l'Etat du Pendjab, dans le nord de l'Inde, a déclaré la police. Selon la police, neuf personnes, dont le fournisseur et le cerveau présumé de l'opération, ont été placées en détention dans le cadre de la vente d'alcool frelaté et des décès qu'elle a provoqués. Le gouvernement local a suspendu quatre responsables pour avoir manqué à leur devoir, et des enquêtes départementales ont été ouvertes à l'encontre des délinquants.

Un officier supérieur de la police a indiqué que les personnes arrêtées s'étaient procurées du méthanol en ligne et l'avaient ensuite dilué avant de le remettre à des distributeurs qui s'étaient chargés de le revendre par packs à des victimes crédules. Des équipes médicales ont été déployées dans les villages touchés où elles ont fait du porte-à-porte pour examiner les victimes potentielles et les enjoindre le cas échéant à se rendre à l'hôpital. Les enquêtes préliminaires ont révélé que les victimes avaient consommé dimanche soir de l'alcool d'une unique source, les premiers décès ayant été signalés lundi. En 2020, l'alcool frelaté avait déjà coûté la vie à plus de 120 personnes dans cet Etat.

R. I.

MENACÉ DE CENSURE

Le PM péruvien Gustavo Adrianzen démissionne

Le Premier ministre péruvien Gustavo Adrianzen a remis sa démission mardi, selon la télévision d'Etat, à la veille de la soumission au vote d'une motion de censure contre lui au Parlement. M. Adrianzen, qui était en poste depuis mars 2024, a présenté sa "démission irrévocable" à la présidente Dina Boluarte ainsi qu'aux ministres, d'après les images diffusées depuis le siège du gouvernement.

Des parlementaires de gauche comme de droite réclamaient l'éviction de ce proche allié de la présidente, face à l'absence de résultats de la politique gouvernementale contre la grande criminalité. Sa chute devrait entraîner celle de tous les ministres, conformément à la loi péruvienne.

R. I.

CHINE-ETATS-UNIS

Les baisses de surtaxes douanières entrent en vigueur

Un accord entre la Chine et les États-Unis, qui lève une grande partie des surtaxes douanières qu'ils s'imposent, est entré en vigueur mercredi, une trêve dans leur guerre commerciale qui a secoué l'économie mondiale. Washington et Pékin avaient annoncé lundi la réduction drastique de ces droits de douane punitifs, à la suite de discussions tenues durant le week-end à Genève en Suisse.

R. I.

ANNONÇANT LA VEILLE LA LEVÉE DES SANCTIONS CONTRE LA SYRIE

Rencontre entre Trump et Ahmed al-Chareh hier à Riyad

Avant sa rencontre, hier, à Riyad, avec le nouveau dirigeant syrien, Ahmed al-Chareh, le président américain Trump a annoncé, la veille, premier jour de sa visite en Arabie Saoudite, avant de se rendre, au Qatar puis aux Emirats arabes unis, la levée des sanctions contre la Syrie.

Les sanctions, imposées depuis 1979, contre la république arabe syrienne ont été renforcées par la loi César (Caesar Syria Civilian Protection Act, 2020), contre l'ancien régime syrien, des sanctions ayant asphyxié l'économie syrienne, bloquant les transactions internationales, dissuadant les investissements en Syrie, non sans conséquences graves sur le peuple syrien, notamment en matière de disponibilité de médicaments et de produits alimentaires outre la dévaluation de la livre syrienne de 99% depuis 2011. La levée des sanctions contre la Syrie, pourrait relancer l'activité pétrolière, dans la région syrienne regorgeant d'or noir syrien, sous contrôle militaire des États unis, la reconstruction et la monnaie syrienne, mais des défis fait-il le noter, demeurent complexes à relever par les nouveaux dirigeants et aussi le peuple syrien, notamment l'occupation par Israël de parties de la Syrie ainsi que la Turquie et le dépassement par les syriens des situations de tensions et de crises qui s'accroissent entre les syriens. Mardi, à Riyad, lors du Forum d'investissement saoudo-américain, Donald Trump a annoncé la levée des sanctions américaines contre la Syrie, la controversée loi César y comprise. Cette décision marque un virage majeur, dans les relations entre Washington et Damas, non loin des événements en cours en Syrie en particulier et dans la région en général. Déclarant : « Je vais ordonner la cessation des sanctions contre la Syrie pour leur donner une chance de briller », le locataire de la Maison Blanche a souhaité voir Damas « montrer quelque chose de spécial », sans apporter plus d'informations. Pour des experts il semblerait, qu'il s'agirait sans nul doute de l'annonce par le nouveau responsable de la Syrie de « la normalisation » de Damas avec l'entité sioniste, laquelle a occupé de nouvelles régions en Syrie, outre le Golan syrien. Le président américain, Donald Trump, qui a rencontré hier, le responsable de la nouvelle autorité en Syrie, Ahmed al-Chareh, président syrien par intérim et ex-leader



du groupe terroriste Hayat Tahrir al-Cham, ce dernier a eu à rencontrer, à Paris, peu de jours auparavant, lors de son déplacement en France, le président français, Emmanuel Macron. Dans sa réaction à la levée des sanctions imposées par Washington contre la Syrie et son peuple, les Nations Unies ont salué la fin de ces mesures et le ministre syrien Assaad el-Chibani comme « un tournant décisif », promettant selon lui « une relance économique ». Les exportations pétrolières de Syrie, sont tombées, pour rappel, de 350 000 barils par jour en 2011 à 80 000 en 2020, pourraient générer 10-15 milliards de dollars annuels et la reconstruction de la Syrie a été estimée à 400 milliards USD.

SOMMET TRUMP- MOHAMMED BEN SALMAN- RECEP TAYYIP ERDOGAN

Le président américain Donald Trump a rencontré hier, le dirigeant syrien par intérim Ahmed al-Sharaa à Riyad, en Arabie saoudite, pour discuter de la normalisation des relations bilatérales, tout en exprimant sa volonté de parvenir à un accord avec l'Iran. Le président turc Recep Tayyip Erdogan a rejoint Trump et le prince héritier et Premier ministre saoudien Mohammed bin Salman Al Saud en ligne lors de la réunion, a rapporté l'agence de presse officielle turque Anadolu. La rencontre de Trump avec al-Sharaa - la première entre un président américain et un

dirigeant syrien depuis des décennies - a eu lieu en marge d'un sommet entre Trump et les dirigeants des États du Golfe.

Lors du sommet, Trump a souligné dans un discours que la normalisation des relations entre les États-Unis et la Syrie avait commencé avec sa rencontre avec al-Sharaa, appelant « la Syrie à rejoindre les accords d'Abraham négociés par les États-Unis pour normaliser les relations avec Israël », malgré les fréquentes agressions aériennes et occupation terrestres de l'armée israélienne en Syrie depuis la fin de l'ex-régime syrien, en décembre dernier. Mardi, Trump a annoncé lors d'un forum d'investissement en Arabie saoudite qu'il leverait les sanctions contre la Syrie, ce qui constitue un changement politique majeur. « J'ordonnerai la cessation des sanctions contre la Syrie afin de leur donner une chance de grandeur », a déclaré Trump, soulignant que les États-Unis avaient fait les premiers pas vers la normalisation des relations avec Damas. Trump en est au deuxième jour de sa première grande visite à l'étranger depuis son entrée en fonction, qui comprend des escales en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis. Lors de son voyage en Arabie saoudite, qui a débuté mardi, Trump a obtenu des engagements d'investissement d'une valeur de 600 milliards de dollars américains de la part de ce pays du Golfe. **R. I.**

JORGE VIANA, RESPONSABLE BRÉSILIEN DU COMMERCE « Vers des liens économiques plus forts entre le Brésil et la Chine grâce à la diversification des échanges commerciaux »

Le Brésil et la Chine sont en voie de connaître une augmentation significative de leur coopération économique cette année, grâce à des liens bilatéraux plus étroits, à l'expansion des échanges commerciaux et à la croissance des opportunités d'investissement, selon Jorge Viana, président de l'Agence brésilienne de promotion du commerce et des investissements (Apex-Brasil). Dans une interview accordée à l'agence chinoise, Xinhua, Viana a évoqué les efforts déployés par le Brésil pour diversifier ses exportations vers la Chine, son principal partenaire commercial depuis 2009. Il a souligné la croissance de secteurs tels que les protéines animales, le sucre, la cellulose et le café, aux côtés d'exportations traditionnelles comme le soja, le pétrole et le minerai de fer. Cette diversification souligne l'ampleur croissante des liens économiques entre les deux pays. En ce qui concerne l'avenir, Viana s'est dit confiant que les années à venir, en particulier à partir de 2025, marqueront le début d'une phase plus solide de coopération économique entre le Brésil et la Chine. Compte tenu de la montée du protectionnisme dans le monde, « il y a un besoin croissant de liens plus étroits entre le Brésil et la Chine », a déclaré le responsable brésilien, notant que les deux pays sont « des leaders clés du Sud global, que ce soit dans la production alimentaire, la production industrielle ou même le secteur des services ». Viana a souligné la force de la Chine, premier pôle industriel mondial, avec un marché intérieur en croissance constante et un pouvoir d'achat croissant pour les consommateurs. De même, le Brésil dispose d'un marché intérieur important, étant « la plus grande économie d'Amérique latine », a souligné Viana. « Cette relation bilatérale, avec des investissements allant de la Chine vers le Brésil et vice-versa, entre dans une phase de prospérité significative », a ajouté Viana. **R. I.**

POUR AVOIR LIÉ DES FONDS À L'APPLICATION DES LOIS SUR L'IMMIGRATION

20 États des Etats Unis poursuivent l'administration Trump

Vingt États américains ont déposé mardi conjointement deux plaintes contre la Maison Blanche pour avoir placé le contrôle de l'immigration comme condition pour obtenir des fonds fédéraux. La Californie, New York, Rhode Island et 17 autres États ont déposé des plaintes auprès du tribunal de district des États-Unis pour le district de Rhode Island visant le ministère des Transports, le ministère de la Sécurité intérieure (DHS), la gestion fédérale des urgences, la garde côtière des États-Unis et les hauts fonctionnaires en charge des quatre entités. Le DHS et

ses sous-agences « cherchent à bouleverser ce système de gestion des urgences, en prenant en otage le financement essentiel de la préparation et de la réponse aux urgences, et de moins que les États ne promettent de consacrer leurs rares ressources en matière de répression pénale, ainsi que d'autres ressources des agences d'État, à la tâche propre du gouvernement fédéral en matière de contrôle de l'immigration civile », ont déclaré les procureurs généraux dans un procès. « Le système de financement des subventions des accusés viole deux principes clés qui

sous-tendent le système américain de freins et contrepoids : les agences du pouvoir exécutif ne peuvent pas agir contrairement à l'autorité qui leur est conférée par le Congrès, et le gouvernement fédéral ne peut pas utiliser le pouvoir de dépenser pour contraindre les États à adopter ses politiques préférées », ont-ils ajouté. Une lettre du secrétaire américain aux Transports, Sean Duffy, datée du 24 avril, a été mise en avant dans la deuxième action en justice. M. Duffy affirmait que les États pourraient perdre des financements pour les transports s'ils ne respectaient pas les lois sur l'im-

migration ou ne maintenaient pas leurs programmes de diversité, d'équité et d'inclusion. Un décret signé par le président américain Donald Trump le 28 avril a ordonné au procureur général des États-Unis et au secrétaire à la Sécurité intérieure de publier une liste des juridictions étatiques et locales qui entravent l'application des lois fédérales sur l'immigration et d'identifier les fonds fédéraux appropriés pour les juridictions sanctuaires en vue d'une « suspension ou d'une résiliation ». « Aucun financement n'a été retenu... Ces 20 États contestent les

termes de leurs accords de subvention parce que leurs responsables veulent continuer à enfreindre la loi fédérale et à faire passer les besoins des immigrants illégaux avant ceux de leurs propres citoyens », a déclaré Duffy dans un communiqué. En avril, un juge fédéral de San Francisco a temporairement bloqué le gel du financement de l'administration Trump pour un groupe de 16 villes et comtés au motif que ces gouvernements locaux ne se conforment pas aux lois fédérales sur l'immigration. **R. I.**

9^E FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN

Le film "Les voleurs de sujets" projeté à Alger

Le long métrage "Les voleurs de sujets", une comédie du réalisateur roumain, Tudor Petremarin, qui met en scène une histoire d'adolescents en quête de liberté personnelle et d'un entourage à la hauteur de leurs ambitions, a été projeté mardi soir à Alger.

Présenté à la Cinémathèque d'Alger, dans le cadre du 9^e Festival du film européen (10-19 mai), "Les voleurs de sujets", film sorti en 2025, représentant la Roumanie à cet événement, raconte l'histoire de quatre lycéens qui, pour gagner de l'argent, ont décidé de mettre en exécution leur plan: vendre en ligne des sujets d'examen du baccalauréat. Mais leur plan se heurte aux contraintes imposées par leur entourage scolaire et familial. Rendu par des jeunes comédiens, le film suit durant 110 mn le parcours de ces adolescents, dont Sofi qui veut financer ses études en Suisse et Alex qui projette de construire son propre studio d'enregistrement. Le casting a été salué par un public fasciné par les performances des jeunes acteurs, notamment celles d'Alexia Gales dans le rôle de Luci, Adrian Vancica



dans le rôle d'un parent et le garçon jouant le frère cadet d'Alex, particulièrement remarqué pour son humour. Dix-huit films issus des Etats membres de l'Union européenne (UE) sont à l'affiche du 9^e Festival du film européen en Algérie, qui se poursuit jusqu'au 19 mai à Bejaïa et Oran, en plus d'Alger. Des films de fiction et d'animation ainsi que des documentaires mettant en lumière des thèmes variés comme "les relations familiales", "la solidarité" et "les défis climatiques" sont proposés à la cinémathèque

d'Alger qui accueille toutes les projections, en plus des salles de cinéma rattachées à la Cinémathèque algérienne à travers les wilayas de Bejaïa et Oran. Organisé depuis 2009, en partenariat avec les Etats membres de l'UE représentés en Algérie, avec le concours du ministère de la Culture et des Arts et du Centre national de la cinématographie (CAC), le Festival du film européen vise à rapprocher le public algérien du cinéma européen et établir un dialogue interculturel.

R. C.

ALGER

Conférence sur l'IA et le patrimoine culturel maritime

Une conférence intitulée "Intelligence artificielle et le patrimoine culturel maritime" a été animée, mardi à Alger, par des experts universitaires qui ont proposé de soumettre à l'Intelligence artificielle (IA), le soin de revisiter un fait historique majeur glorifiant la Marine algérienne au XVI^e siècle et de restaurer les locaux du Musée public national maritime.

Organisée par le Musée public national maritime, cette rencontre a été conjointement conduite par la responsable du département documentaire et conservatrice en chef au Musée public national maritime, docteure en archéologie islamique, Mme Radia Cherfaoui et l'ingénieur en Informatique à la Société Geosystem Consult, Abdellah Aghilès Aissani, qui ont présenté deux expériences intitulées "Entre

mémoire et machine: la bataille de Charles Quint" et "Le Musée public national maritime: entre réalité et fiction".

L'exposé de la première expérience a d'abord consisté en un rappel historique traité dans le détail des faits par Mme Cherfaoui qui a rappelé à l'assistance la tentative vaine ordonnée en 1541 par le monarque européen, Charles Quint d'anéantir la Régence d'Alger, encore sous l'Empire Ottoman, connue à cette époque par la puissance et la suprématie absolue de ses forces navales sur la Méditerranée. Le déploiement grandiose de l'armée de l'empereur et les milliers de volontaires qui avaient rejoint ses rangs, motivés par l'appel de l'église à soutenir la sinistre entreprise alors qualifiée d'"expédition d'Alger" et tout l'arsenal logis-

tique et militaire jamais réuni jusqu'alors mis à disposition, n'aurait pas suffi à vaincre les braves et valeureux guerriers de la marine algérienne qui ont détruit en moins d'une semaine, plus de la moitié des forces militaires obscures de l'empereur Charles Quint, contraint alors de consommer l'amertume d'un échec affligeant qui l'obligera à prendre sa retraite et mourir dans l'isolement quelques années plus tard. Pour sa part, M. Aissani a présenté la partie du travail dont il avait la charge dans cette expérience entreprise en équipe et qui consistait en la reconstitution filmée de cet épisode glorieux de la Marine algérienne, soumise aux avantages technologiques que propose l'IA.

Le résultat étant attendu, la mise en contexte et la reconstitution des environnements

historiques faisaient défaut et n'accompagnaient pas la narration des faits relatés par la voix off, car les données utilisées par l'IA pour assurer l'habillage du corpus proposé, ont été récupérées des réseaux sociaux dont les contenus correspondaient à une écriture de l'histoire étrangère, ce qui a révélé la nécessité absolue de doter l'IA en données historiques consignées par plumes algériennes.

Le même exercice a été soumis au deuxième thème proposé à l'expérimentation, "Le Musée public national maritime: entre réalité et fiction", aboutissant au même résultat, car la description du musée dans les moindres détails de ses aspects antiques qui restitueraient ses lieux séculaires n'ont pas été répertoriés dans les banques de données de l'IA.

FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE ET DE LA CHANSON CITADINE À ANNABA

Forte présence du public à l'ouverture

La 17^{ème} édition festival national de la musique et de la chanson citadine s'est ouverte mardi soir au théâtre régional Azzedine Medjoubi d'Annaba au milieu d'une forte présence du public et une large participation des artistes et troupes de plusieurs wilayas du pays. La cérémonie d'ouverture a débuté avec un spectacle du patrimoine musical animé par la troupe Kadour Azarnia d'Annaba suivi d'une exhibition Aïssaoua de la troupe Ichrak de Bouna puis de morceaux de Malouf et de Hawzi plongeant l'assistance conquise dans une ambiance envoutante de Tarab authentique.

Les artistes Mebarak Dekhla (Malouf), Manal Gharbi (Hawzi) et l'orchestre sym-

phonique de l'annexe de l'Institut régional de formation musicale de Batna à Annaba ont également animé la cérémonie d'ouverture présidée par Inzarene Smail, directeur central de la production artistique et de la distribution culturelle au ministère de la Culture et des arts, représentant le ministère du secteur, accompagné du wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui.

Placée sous le thème de "mélodies citadines par une vision numérique", cette manifestation artistique est organisée par le Commissariat du festival présidé par Kamel Benani sous l'égide du ministère de la Culture et des arts et des autorités locales et en coordination avec la direction locale de la culture et des arts. Cette

édition qui se poursuivra au 17 mai courant connaît la participation de 16 troupes et artistes de plusieurs wilayas exécutant divers genres de musique citadine incluant malouf, hawzi, chaabi et kabyle avec l'organisation en marge des concerts d'expositions artistiques et d'ateliers de formation qui favorisent la diffusion de la culture musicale et valorisent le patrimoine artistique algérien.

Cette 17^{ème} édition du festival national de la musique et de la chanson citadine est dédiée au défunt artiste Msutapha Khemar en reconnaissance pour ses contributions à l'enrichissement de la musique citadine, selon les organisateurs.

SOUK AHRAS

Le festival national de musique andalouse du 20 au 24 mai

La onzième édition du festival national de musique andalouse se tiendra à Souk Ahras du 20 au 24 mai, a indiqué mardi le commissaire du festival, Mohamed Benthabet Dorbani. Dans une conférence de presse animée au siège de la radio locale, le commissaire de la manifestation qui se tient pour la première fois à Souk Ahras, a précisé que cette onzième édition sera dédiée au savant Ahmed Ettifachi originaire de la wilaya de Souk Ahras. Le festival qui donnera lieu à une exposition d'instruments traditionnels de musique andalouse et de tenues traditionnelles des musiciens verra la participation des trois écoles de Constantine, de Tlemcen et d'Alger et des vedettes de cette musique des wilayas d'Alger, Constantine, Guelma, Skikda, Annaba, Mila, Sidi Bel Abbès, Chlef, Tlemcen, Oran, Mostaganem, Sétif et de Souk Ahras, a ajouté le même source. Le programme de la manifestation prévoit également la tenue à la salle de conférence Kateb Yacine de Sedrata de concerts de proximité animés par les artistes présents. Outre les concerts des troupes participantes en lice, des conférences seront animées par des universitaires et chercheurs en musique à la maison de la culture Taher Ouettar outre la tenue d'une exposition sur le patrimoine artistique, a souligné Mohamed Benthabet Dorbani.

OUARGLA

La "Journée ouverte" sur le patrimoine ancestral draine un large public

La manifestation "Journée ouverte" sur le patrimoine ancestral, organisée mardi à Ouargla et placée sous le signe "Patrimoine, authenticité et modernité", a drainé un large public, ont indiqué les organisateurs. Cette manifestation, organisée pour la première fois dans une rame de tramway, expose des affiches sur les nombreux sites archéologiques et touristiques que recèle Ouargla, dont des forts sahariens, des musées, des ksour et des monuments, témoignant de la riche histoire de la région, a indiqué la chargée de communication à la direction de la Culture et des Arts de la wilaya, Assia Rouibah. Le public peut également, à travers l'exposition, apprécier d'autres aspects du legs immatériel local, dont les coutumes de la population, lors des diverses occasions festives, en plus d'un répertoire de chants, contes et adages populaires. Des modèles d'effets vestimentaires traditionnels, d'ustensiles, de produits cosmétiques et de parfumerie traditionnelle, utilisés lors des fêtes, sont aussi exposés au public. Initiée par la direction de la Culture et des Arts, en coordination avec l'Unité chargée de la gestion du tramway d'Ouargla, des associations locales s'intéressant au patrimoine et des artisans, la manifestation s'inscrit dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), dans le but de mettre en lumière le patrimoine culturel et immatériel de la région et sensibiliser le public sur l'importance de la préservation et de la valorisation de ce legs ancestral.

Recette du jour



POIVRONS FARCIS AU FOUR

Ingrédients (pour 6 à 8 personnes):

- 1 kg de poivrons lavés et nettoyés
- 150 g de riz
- 200 g de viande hachée
- 1/2 botte de persil
- 3 gousses d'ail
- 4 tomates fraîches
- 1 c. à soupe de tomate concentrée
- sel
- poivre noir

INSTRUCTIONS

Préparation du riz:
Laver le riz dans une eau abondante jusqu'à ce que l'eau qui s'y dégage devient le plus claire possible. Placer le riz dans une casse-

role avec au moins 3 fois son volume d'eau, et ajouter le sel.

Porter à ébullition, jusqu'à ce que le riz soit bien tendre.

Égoutter dans une passoire et laisser refroidir.

Préparation de la sauce tomate:

Pour ma part, je prépare la sauce tomate au Thermomix. Mais vous pouvez préparer votre sauce tomate habituelle que vous réussissez le plus.

Préparer une sauce tomate bien simple avec juste des tomates fraîches râpées, un peu d'huile d'olive extra vierge, de l'ail écrasé, du sel et du poivre noir.

Laisser cuire jusqu'à ce que la

sauce tomate soit bien confite et onctueuse.

Retirer l'équivalent de 3 à 4 cuillères à soupe de sauce tomate qu'on va ajouter après à la farce.

Au reste de la sauce tomate, ajouter un peu d'eau pour qu'elle devienne un peu liquide et mettre de côté.

Préparation de la farce et montage du plat de poivrons: Dans un saladier, mélanger ensemble le riz cuit, la viande hachée, la sauce tomate (4 cuillères à soupe), le persil haché.

Amalgamer bien le tout, assaisonner avec un peu de sel et de poivre du moulin.

Nettoyer les poivrons et retirer la tête et les pépins.

Farcir les poivrons généreusement avec la farce de viande.

Essuyer les poivrons avec du papier absorbant et faire frire dans un bain d'huile bien chaud.

Retirer les poivrons sur du papier absorbant, laisser refroidir un peu et retirer la peau.

Dans un plat de gratin, mettre un peu de sauce tomate, puis placer les poivrons et couvrir avec le reste de la sauce tomate. Couvrir le plat. Mettre à cuire entre 30 et 40 minutes dans un four chaud à 180°C

Vers la fin de la cuisson, vous pouvez retirer le couvercle si vous trouvez qu'il en reste beaucoup de sauce.

Gâteau du Jour

Palouza à l'orang



INGRÉDIENTS

- 1 L de lait
- 100 ml eau de fleur d'oranger
- 5 c. à soupe sucre
- 5 c. à soupe Maïzena
- couche de crème à l'orange:
- 220 ml jus d'orange
- 1 c. à soupe maïzena
- 1 boîte flan en poudre Goût vanille
- 1 c. à soupe sucre

INSTRUCTIONS

couche de palouza diluez la maïzena dans un peu de lait froid pour ne pas avoir des grumeaux. versez le lait, le sucre et le

mélange lait maïzena dans une casserole

remuez à l'aide d'une spatule en bois sur feu moyen, jusqu'à épaississement du mélange

ajoutez l'eau de fleur d'oranger, mélangez encore un peu et retirez du feu.

versez dans des verrines et laissez prendre et refroidir puis mettre au frigo. Vous pouvez vous arrêter à ce stade là, et décorez vos palouza avec de la pistache en poudre.

Préparation de la couche à l'orange:

diluez la maïzena dans un peu de jus d'orange placez le jus d'orange, le sucre, la poudre de flan et la maïzena diluée dans une casserole à fond épais.

remuez sur feu moyen jusqu'à épaississement.

remplissez les verrines en ayant la certitude que la première couche aurait bien pris

mettre au frais jusqu'au moment de servir.



Conseil du jour

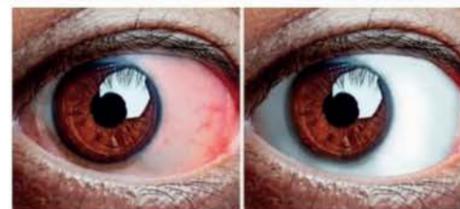


AU PREMIER SIGNE DE GAZ, MANGEZ QUELQUES FEUILLES DE BASILIC OU FAITES BOUILLIR 3 À 4 FEUILLES DE BASILIC DANS UNE TASSE D'EAU ET LAISSEZ MIJOTER QUELQUES MINUTES. BUVEZ-EN FRÉQUEMMENT. C'EST L'UN DES MEILLEURS REMÈDES MAISON CONTRE LES GAZ ET L'ACIDITÉ.

Le saviez-vous ?



AVOIR LES YEUX ROUGES



Le manque de sommeil diminue l'oxygène disponible pour les yeux et rend vos yeux rouges. Si vous ressentez de la fatigue placez un gant de toilette froid et humide sur vos yeux pendant 20 minutes.

Bon à savoir!

Stimulant et tonifiant, il contribue à améliorer la résistance de l'organisme à la fatigue. Bien que moins connues, ses propriétés sur les voies respiratoires sont tout autant intéressantes : il permet de garder une bonne santé respiratoire, notamment au niveau des bronches, et permet une respiration optimale.



Astuce du jour:

COMMENT CONSERVER SES FRUITS PLUS LONGTEMPS ?

Votre corbeille de fruits fait grise mine? Placez-y un bouchon de liège coupé en deux : en absorbant l'humidité, il empêche que les fruits ne mûrissent et pourrissent trop vite.

CITATION DU JOUR

« L'arbre du silence porte les fruits de la paix. »

Les courses en direct



HIPPODROME ANTAR IBN CHEDDAD - ORAN
JEUDI 15 MAI 2025 - PRIX : LIAKOUTA - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 300 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

Vers un duel Initial-Dalal El Mesk

Une épreuve à caractère ce jeudi à l'hippodrome Antar Ibn Cheddad d'Oran, mettra aux prises 13 coursiers de qualité modeste regroupant des chevaux qui ont réalisé quelques performances durant cette saison et d'autres par une stérilité criante, mais rien n'est joué d'avance sur cette distance du 1300m qui reste souvent très délicate à ce genre de coursiers de race arabe car la plupart des chevaux sont rapides et fougues. Pour cela, ce genre d'épreuve a un fort pourcentage de réussite, des chevaux qui finissent dans la bonne combinaison, se joue à l'ouverture des boîtes car il suffit d'un mauvais départ et la participation dans le bon ticket se trouve compromise. Donc, il faudra accorder la primauté aux coursiers rapides et qui tiennent l'endurance, et pour cela, il faut se pencher vers les chevaux qui se déplacent à l'hippodrome. Citons les cinq femelles Dalal El Mesk, Escada, Ghazoua D'hem, Initial et Ileana, et il ne faut pas oublier les chevaux stationnés à l'hippodrome d'Oran, Ali Du Paon, Darraz et Mourtadjel, c'est des coursiers de la même valeur dans ce prix Liakouta support au pari tiercé, quarté et quinté de la condition du jour pour les chevaux de 4 ans et plus n'ayant pas totalisé une somme de 91.000 DA en gains et places depuis le 01/10/2024.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. ALI DU PAON. Ce jeune protégé de l'écurie Chadly reste sur de belles réussites durant le meeting d'hiver et même celui en cours.

2. DARRAZ. Ce magnifique coursier bai de 9 ans a l'expérience pour se présenter sur le podium.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
MO. CHADLY	1	ALI DU PAON	B. BENSALD	57	9	PROPRIÉTAIRE
N. KHALFAOUI	2	DARRAZ	M. BOULESBAA	56	4	MR. MESSAOUD
AH. FEGHOULI	3	DALAL EL MESK	K. HAOUA	55	3	YS. BADAOUI
MZ. METIDJI	4	GHAZOUA D'HEM	MD. ASLI	55	12	K. ASLI
L. BOUDJEMAA	5	BIBARS	M. DAOUDARI	55	2	AB. GASMI
ABD. GHANEM	6	MERBOUH AL ADIAT (0)	A. YAHIAOUI	55	6	AB. GASMI
K. BELARBI	7	ESCADA	AZ. ATHMANA	55	13	PROPRIÉTAIRE
F. METIDJI	8	INITIAL	WF. DJELLAOUI	54,5	10	H. FATMI
N. ABDALLAH	9	ADAM DU PAON (0)	T. ALI OUAR	54	11	PROPRIÉTAIRE
M. DJELLOULI	10	ILEANA	R. BELMORSLI	54	1	M. DJELLOULI
AB. BENMERZOUG	11	QUERIDH	JJ:Y. BELBIA	53	9	A. BOUTERRA
A. BELAID	12	EL QUASSID D'HEM	H. METIR	53	7	AB. GASMI
ABD. GHANEM	13	MOURTADJEL	AP:Y. CHELLAL	49,5	5	AB. GASMI

3. DALAL EL MESK. Il ne faut pas juger cette pouliche de 4 ans lors de sa dernière sortie. Cette fois, elle a beaucoup de chance de jouer les premiers rôles.

4. GHAZOUA D'HEM. Cette galopeuse de 6 ans, à mon avis, son entraîneur l'efficace Khaled Asli n'engage pas ses poulains pour faire de la figuration.

5. BIBARS. Au-dessous du lot.

6. MERBOUH AL ADIAT. Il a pour lui uniquement la monte d'un jockey classique Oussama Yahiaoui.

7. ESCADA. Rien de probant à son actif.

8. INITIAL. Cette jeune femelle de 4 ans relève d'une écurie redoutable, entraîné par un entraîneur d'expérience et pilotée par un crack jockey WF. Djellaoui connu même dans le monde arabe.

9. ADAM DU PAON. Il manque visiblement d'expérience.

10. ILEANA. Méfiance, cette jeune galopeuse, cette fois-ci est bien chouh-coutée par les Djellouli, pour cela, est confiée à un jockey de grande capacité technique R. Benmorsli.

11. QUERIDH. Aléatoire.

12. EL QUASSID D'HEM. Longtemps absent.

13. MOURTADJEL. Méfiance, embusqué en bas du tableau et bénéficiant d'une belle décharge, il peut venir créer un exploit.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

8. INITIAL - 3. DALAL EL MESK - 2. DARRAZ - 4. GHAZOUA D'HEM - 1. ALI DU PAON

LES CHANCES

10. ILEANA - 13. MOURTADJEL

Quatre morts et 174 blessés sur les routes ces dernières 24 heures



Quatre (04) personnes sont décédées et 174 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers le territoire national, indique mercredi un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Alger avec 2 morts et 6 blessés, suite au renversement d'un véhicule taxi sur l'autoroute Alger-Boumerdès, au niveau de l'échangeur de la commune de Bordj El Kiffan. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Bouira sont intervenus pour porter secours à une mère et 4 enfants intoxiqués par le monoxyde de carbone émanant d'un chauffe-eau au niveau de leur domicile situé dans la commune d'El Hachmia, ajoute la même source. Les équipes de la Protection civile sont intervenues, en outre, pour l'extinction de 3 incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger, Aïn Témouchent et Mila. Concernant les intempéries ayant affecté les wilayas de M'sila et Bordj Bou Arreridj, 11 opérations d'épuisements des eaux pluviales ont été effectuées à travers des habitations et axes routiers, relève le bilan. Dans la wilaya de M'silla, la Protection civile a procédé au dégagement de 4 véhicules coincés dans la boue et cernés par les eaux pluviales dans les communes d'Aïn Lahdjel, Sidi Amer, Bousaada et Ouled Abdi, sans enregistrer de victimes. Il a été également enregistré l'effondrement partiel du toit d'un poulailler au lieu dit Ouled El Ouahli (commune de Metarka) causant la perte de 2000 dindes d'élevage, conclut le bilan.

Apparition d'un phoque sur une plage de la wilaya de Skikda

Un phoque a été observé sur la plage de Khraïef dans la commune de Kheneg Mayoun, dans la wilaya de Skikda, a-t-on appris mercredi auprès des services de la Protection civile et d'un vétérinaire. Selon la même source, les éléments de l'unité secondaire de la protection civile d'Ouled Attia sont intervenus pour une opération de reconnaissance de la présence d'un phoque sur la plage de Khraïef dans la commune de Kheneg Mayoun. De son côté, Mohamed Zaouali, médecin vétérinaire à Kheneg Mayoun, a précisé à l'APS que la présence d'un phoque sur cette plage a été signalée par des pêcheurs suite à quoi il a été procédé au déplacement sur site. Les observations préliminaires ont montré qu'il s'agit



d'une femelle phoque en très bonne santé qui entre en mer puis regagne la plage, a ajouté la même source, précisant que son apparition sur la plage de Khraïef "est un cas très rare" car cet animal vit dans les zones

froides et les océans et son apparition en Méditerranée est rare. Chercheuse au Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture de Bou Ismail (Tipasa), Souad Lemouti, qui

s'est rendue en compagnie d'une équipe sur cette plage pour observer ce phoque et tenter d'identifier son territoire d'origine, a estimé que sa présence en mer Méditerranée est "un cas rare" car ce mammifère marin vit au pôle Nord. Elle a également assuré que son équipe restera sur la plage de Khraïef le plus longtemps possible dans l'attente de la réapparition de ce phoque pour recueillir davantage d'information et analyser son acide nucléique. Ce mammifère marin de l'espèce des phocidés vit généralement dans les eaux froides, notamment les zones polaires et les océans du Nord. Son corps à la morphologie hydrodynamique est recouvert d'une épaisse couche de graisse qui préserve sa température intérieure.



Pluies orageuses sur des wilayas de l'Est

Des pluies, parfois sous forme d'averses orageuses et accompagnées localement de chutes de grêle, avec des rafales de vent sous orages, affecteront, mercredi et jeudi, des wilayas de l'Est du pays, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la Météorologie. Placé en vigilance "Orange", ce BMS concerne les wilayas de Ouled Djellal (Nord), Biskra, Khenchela et Tébessa, où les quantités de pluie oscilleront entre 20 et 40 mm, durant la validité et ce BMS, du mercredi à 21h00 au jeudi à 09h00, précise la même source.

Saisie de plus de 11 000 capsules psychotropes à Alger

Les services de la sûreté de wilaya d'Alger, représentés par la sûreté de la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs et la deuxième Division de la police judiciaire de Bab Ezzouar ont procédé à l'arrestation de "quatre (4) individus, dont deux repris de justice pour constitution d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic illicite de psychotropes et à la saisie de 11.196 capsules psychotropes", précise la même source. Ces deux affaires interviennent sur la base d'informations recueillies sur certains individus soupçonnés de vendre des psychotropes au niveau de la compétence territoriale de Bir Mourad Raïs

et de Dar El Beida, suite à quoi les éléments de la police judiciaire ont lancé une série d'investigations sur le terrain ayant conduit à l'identification des suspects", ajoute la même source. La première affaire, traitée par les services de la 4ème sûreté urbaine, en coordination avec la brigade de la police judiciaire de Bir Mourad Raïs, a abouti à l'arrestation de 2 individus et à la saisie de 5095 comprimés de type Extasy et d'une quantité de drogues dures (cocaïne). Quant à la deuxième affaire, menée par la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et des substances psychotropes relevant de la deuxième Division de la police judiciaire de Bir Mourad Raïs, elle s'est soldée par l'arrestation de 2 individus et la saisie de 6100 capsules

psychotropes". Les deux affaires ont permis l'arrestation de 4 individus et la saisie de 11.196 capsules psychotropes, 129,81g d'Extasy, 258g de psychotropes, 40,15 g de drogues dures (cocaïne), 3912 cartouches de cigarettes de fabrication étrangère, 2 balances électroniques, 26 instruments d'orientation laser, armes blanches prohibées, une somme en monnaie nationale de 5,4 millions de DA issue des revenus du trafic et d'autres sommes en devises. Après parachèvement des procédures légales, "les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent pour délits de détention, stockage, acheminement et trafic de psychotropes dans le cadre d'un réseau criminel organisé", conclut le communiqué.

psychotropes". Les deux affaires ont permis l'arrestation de 4 individus et la saisie de 11.196 capsules psychotropes, 129,81g d'Extasy, 258g de psychotropes, 40,15 g de drogues dures (cocaïne), 3912 cartouches de cigarettes de fabrication étrangère, 2 balances électroniques, 26 instruments d'orientation laser, armes blanches prohibées, une somme en monnaie nationale de 5,4 millions de DA issue des revenus du trafic et d'autres sommes en devises. Après parachèvement des procédures légales, "les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent pour délits de détention, stockage, acheminement et trafic de psychotropes dans le cadre d'un réseau criminel organisé", conclut le communiqué.

Deux tentatives d'émigration clandestine par mer déjouée à El Tarf

La brigade de lutte contre le trafic de migrants et la traite humaine du service de police judiciaire de la sûreté de wilaya d'El Tarf a déjoué, en coordination avec la brigade maritime des garde-côtes d'El Kala, deux tentatives distinctes d'émigration clandestine par mer, a-t-on indiqué mardi dans un communiqué de cette sûreté. Les deux opérations ont donné lieu à l'arrestation de 22 personnes âgées entre 22 et 33 ans originaires des wilayas d'El Tarf, d'Annaba, de Constantine, de Souk Ahras et de Blida, indique le communiqué. La première opération menée suite à des informations relatives à la tentative d'un groupe de personnes de prendre le large d'une manière clandestine depuis la plage d'El Bettah de la commune d'Echatt a permis d'arrêter 12 personnes sur une embarcation en bois de fabrication artisanale dont une personne objet d'une condamnation à deux ans de prison ferme, a précisé le document. La seconde opération a été effectuée à la plage du "Premier rocher" de la commune Berrihane suite au repérage d'activités suspectes donnant lieu à l'arrestation de 10 personnes à bord d'une embarcation semblable à celle utilisée dans la première opération, selon la même source. En coordination avec le parquet compétent, les deux opérations ont permis de saisir deux embarcations en bois de fabrication artisanale et des jerricans contenant 200 litres d'essence, a ajouté le communiqué. Les mesures légales ont été prises à l'encontre des personnes arrêtées en coordination par le parquet d'El Kala, selon encore le communiqué.

EXPRESS- HISTORIQUE

Le renard et le bûcheron (22)

Le bûcheron traître ne cessait d'évoquer en cercles autour du chasseur, tendant sans relâche un doigt accusateur vers la cabane, comme pour en dévoiler un secret inavouable !!



Le doigt maudit du bûcheron demeurait inlassablement pointé vers la cabane, tel un funeste présage suspendu dans l'air...



Le malheureux canidé, sentant sa fin imminente, demeurait stupéfait devant l'abîme d'hypocrisie que dissimulait le visage du bûcheron !!



à suivre

MISE

AUX POINGS

"Je suis heureuse d'accueillir le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accompagné d'une forte délégation. L'entretien que nous avons eu aujourd'hui reflète les bonnes relations liant les deux pays dans plusieurs domaines"

La présidente de la République de Slovénie, Mme Natasa Pirc Musar



THÈME DU COLLOQUE INTERNATIONAL OUVERT À ORAN

Les solutions vertes dans l'industrie pétrolière et gazière

Les travaux d'un Colloque international sur les solutions vertes dans l'industrie pétrolière et gazière ont été ouverts, hier à Oran, avec la participation d'experts venus de 12 pays, qui présenteront plus de 90 communications sur divers sujets liés aux nouvelles solutions et technologies dans le domaine du pétrole et du gaz.

L'ouverture de cette rencontre scientifique, organisée par la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique en partenariat avec la Direction centrale de la recherche et du développement du groupe Sonatrach, a été présidée par Fodil Cherif, représentant de cette dernière direction. Il est intervenu sur la transition énergétique et

la place des énergies fossiles dans le contexte des évolutions et changements actuels à l'échelle internationale. Cherif a souligné que la transition énergétique à l'échelle mondiale doit être progressive, mais continue, planifiée, concertée et impliquant la coopération des gouvernements, des entreprises et des citoyens.

De son côté, Kaddari Abdelmoumen, de l'Université de Souk Ahras et membre du comité d'organisation, a précisé que ce Colloque international est le fruit de trois années de recherche sur les solutions vertes dans l'industrie pétrolière et gazière, en collaboration avec des chercheurs et experts issus de 12 pays. Il a également indiqué que le programme du Colloque comprend des communications orales et des conférences, accompagnées de présentations de posters scientifiques par 31 chercheurs issus d'universités algériennes et étrangères, 68 appartenant à des centres de recherche et 31 autres présentées par des experts du groupe Sonatrach.

DES CONFÉRENCES AUTOUR DE CINQ AXES PRINCIPAUX

Les conférences s'articulent autour de cinq axes principaux, à savoir le projet de recherche sur les inhibiteurs verts dans le secteur pétrolier et gazier, les parcours du

secteur du carbone, les technologies innovantes de biocarburants, l'approvisionnement durable en biomasse et les chaînes de valeur associées et le traitement durable de l'eau pour améliorer la récupération pétrolière, ainsi que l'aspect législatif et réglementaire lié aux politiques et au financement des projets de recherche. Le Recteur de l'Université de Chlef, Bourouina Larbi, a souligné lors de la cérémonie d'ouverture que cet événement représente une opportunité pour faire le point sur les résultats de recherches menées durant trois ans par des chercheurs des universités de Chlef et de Souk Ahras, avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que du groupe Sonatrach, sur un sujet crucial à la fois pour les changements climatiques et environnementaux, et pour les évolutions politiques et géostratégiques influençant l'équilibre du marché mondial du pétrole et du gaz. L'expert international en énergie, Choab Boutamine, a de son côté abordé la place de l'Algérie dans l'intégration des solutions vertes dans le secteur pétrolier et gazier.

Ania N.

A. N.

CESSION DES BIENS IMMOBILIERS DE L'ÉTAT ET DE L'OPGI

De nouvelles conditions fixées

De nouvelles conditions de cession des biens immobiliers de l'État et des biens gérés par les offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI) ont été fixées dans un décret exécutif publié au Journal officiel (N 28), offrant notamment un délai de paiement pouvant atteindre 25 ans en cas d'achat à tempérament. Ce texte, le décret exécutif n 25-135 du 27 avril 2025, signé par le Premier ministre, Nadir Larbaoui, modifie et complète le décret exécutif n 18-153 du 4 juin 2018, qui définit les conditions et modalités de cession des biens immobiliers de l'État et des biens gérés par les OPGI. Les postulants peuvent désormais déposer leur dossier d'acquisition en format papier ou via une plate-forme numérique dédiée. Les occupants légaux des biens immobiliers à usage d'habitation peuvent les acquérir au comptant ou à tempérament, bénéficiant dans ce cas d'un délai de paiement de 25 ans maximum. Ils peuvent également bénéficier de la défalcation du montant des loyers déjà payés depuis leur entrée dans le logement jusqu'à la notification de la décision de cession, sur présentation d'une attestation de mise à jour des loyers délivrée par le service gestionnaire. Les demandes d'acquisition des biens appartenant à l'État doivent être déposées auprès des commissions de circonscription administrative ou des commissions de daïra, tandis que celles concernant les biens gérés par les OPGI doivent être déposées auprès des services de l'OPGI concernés. Le directeur général de l'OPGI dispose d'un délai d'un mois pour examiner toute demande et notifier sa décision, le prix de cession et l'engagement d'acquisition au postulant, par lettre recommandée avec accusé de réception, conformément au modèle fixé par arrêté du ministre chargé de l'habitat. En cas de désaccord, les recours doivent être adressés à la commission de recours de la direction du logement de wilaya.

A. N.

SOUS-RIRE

Trafic de stupéfiants dans une cité universitaire à Alger
3 étudiants lourdement condamnés



LA CHRONIQUE DU JEUDI

UN REPORTER DANS LA FOULE :

Les Tunisiens et « la pluie provoquée »

C'est Platon qui a affirmé, à juste titre, que « la nécessité est mère de l'invention ». Comme l'ensemble des pays d'Afrique du Nord, la Tunisie souffre du stress hydrique. Chacun de ces pays lutte contre ce phénomène avec ses moyens propres. Entrent en ligne de compte, la démographie, les moyens financiers, les moyens humains qualifiés, etc. Avec, au dernier recensement, près de 12 millions d'habitants, la Tunisie peine à s'alimenter en eau potable. Que ce soit pour la consommation des ménages ou pour les besoins de son agriculture, la solution durable ne s'est pas encore dessinée. Le pays dispose de 31 barrages, mais la faible pluviométrie ne leur permet pas d'être pleinement fonctionnels. Quelques usines de dessalement d'eau de mer existent aussi grâce à la coopération avec des pays amis comme le Japon, mais le coût de cette méthode rend impossible la multiplication des usines utilisant cette méthode. C'est pourquoi, les Responsables tunisiens cherchent d'autres méthodes plus adaptées aux conditions démographique et financière avantageuses. Lundi dernier, Le ministre de l'Agriculture, Azzeddine Ben Cheikh, a annoncé, dans une déclaration à la presse, le lancement de la première expérience tunisienne d'ensemencement artificiel des nuages appelée également « pluie provoquée ». Il a précisé qu'elle a été réalisée le 16 avril 2025 dans le bassin du barrage de Sidi Salem qui est le plus grand barrage en Tunisie. Il se trouve à 8 km de la ville de Testour, elle-même située à 77 km au Sud-Ouest de Tunis. Le ministre tunisien a également précisé que « cette initiative a été menée en collaboration avec les ministères de la Défense nationale et du Transport, dans le but de lutter contre la pénurie d'eau ». On comprend que c'est là une opération touchant directement la sécurité hydrique aux ramifications et répercussions nombreuses. Ceci dit, il est intéressant de se pencher sur cette technique qui consiste à agir sur les nuages pour obtenir le précieux liquide. Si l'opération a été lancée en Tunisie le 16 avril dernier, son évaluation est toujours en cours. C'est la partie la plus importante de cette technique car elle consiste à introduire des substances chimiques dans les nuages pour favoriser la condensation des gouttelettes d'eau jusqu'à obtenir une précipitation. Plus importante pour mesurer les retombées de ces substances chimiques mélangées à l'eau de pluie. Ces substances sont la neige carbonique que tout le monde connaît du fait qu'elle est utilisée par les vendeurs de glaces pour leur conservation maximum. Il y a également l'iodure d'argent qui est une substance utilisée comme antiseptique local et dans le domaine de la photographie. C'est une substance toxique. Et donc qui risque de se retrouver dans la pluie provoquée et destinée à l'agriculture ou à la consommation directe. L'ensemencement n'est pas une technique nouvelle. Elle a été découverte en 1948 aux États-Unis. Elle a été utilisée par la Russie en 1980 pour déclencher une averse avant les cérémonies des jeux Olympiques de Moscou. Actuellement c'est en Chine qu'ont lieu des expérimentations à grande échelle d'ensemencement des nuages. Cependant, aucune certitude, à ce jour, sur l'augmentation des précipitations n'a pu être démontrée. Ceci étant, les tunisiens ne désarment pas et continuent leurs expérimentations car la pénurie d'eau potable a atteint un niveau critique. La consommation annuelle moyenne d'eau, en Tunisie, par habitant est de 460 m³, bien en dessous du seuil mondial de pauvreté en eau qui est de 1 000 m³. À quelques encablures de l'été, le taux de remplissage des barrages en Tunisie est de 38,2% selon les dernières données publiées par l'Observatoire national (tunisien) de l'agriculture (ONA). Il ne faut pas voir uniquement dans ces chiffres la consommation d'eau potable des ménages tunisiens ainsi que les besoins de l'agriculture. Il ne faut pas perdre de vue que le pays est une destination touristique qui, après avoir connu une baisse due à une conjonction de facteurs, voit la demande repartir en hausse. Mais pour cela, les structures touristiques ne doivent pas manquer d'eau sous peine de voir le tourisme replonger à la baisse. C'est un problème doublement vital pour nos voisins de l'Est. Ce qui devrait nous donner à réfléchir sur la chance que nous avons d'être en capacité de réaliser en nombre des usines de dessalement d'eau de mer pour une production d'eau potable subventionnée par l'État et distribuée aux citoyens au prix de l'eau de pluie. Sans avoir à agir sur les nuages !

Zouhir Mebarki
zoume600@gmail.com